



Festival
ÉCRANS
MIXTES

15^e ÉDITION
du Festival de Cinéma
Queer de Lyon & de
la Métropole de Lyon

du 5 au 13 mars 2025
festival-em.org

on aime le Festival

écram miscetes



agnès (b.)

FESTIVAL DE CINÉMA QUEER ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION ÉCRANS MIXTES

Directeur artistique et directeur de publication : Ivan Mitifiot

Programmation et sélection compétition : Ivan Mitifiot, Olivier Leculier

Médiation et programmation : Anouk Blanco, Romane Guérineau

Programmation La Fabrique Queer : Anouk Blanco, Romane Guérineau

Programmation Soirée Officielle : Klément Hucault, Benjamin Malinge,

Lynda Combaud, Fanny Rayne-Legros

Équipe du festival : Samuel Barougier, Martin Betard, Carine Boulinguez, Polly Boutin, Gaetan Cacciatore, François Catella, Rémi Cholet, Thomas Czuba, Marie-Claire Defoug, Pauline De Surmont, Gabriel Dubreuil, Maxime Dumax-Vorzet, Younés Elba, Joel Ferrier, Mathieu Flamens, Téa Fouillat, Julien Geskoff, Karine Jordan Lacasa, Debora Kosciukiewicz, Eva Lucci, Alexandre Massipe, Christelle Martinez, Jeanne Metais, Magalie Merle, Kateryna Pidorenko, Rémy Pouzin, Christophe Rocher, Thomas Sagredo, Adrien Theret, Léopold Thiers, Romain Vallet, Justin Vialette

Responsable logistique et protocole : Louna Regnaud

Affiche : Elene Naveriani / Photo de Juda Khatia Psutury tirée du film *Wet Sand*

Bande-annonce : Klément Hucault, Maëly Deschamps, Benjamin Malinge

Maquette, infographie : Cédric Denonfoux, Anaëlle Blanchin

Iconographie : Cédric Denonfoux, Bruno Thévenon, Marie-Claire Véricel

Relations presse, partenariat et mécénat : Olivier Leculier

Photographes officielles : Léa Dumoulin, Tamar Merles, Erin Dhanda

Teaser vidéo compétition : Lola Berdager

Captations : Kévin Delobelle

Chauffeurs officiels : Philippe Grandjean et François Catella

Communication : Anaëlle Blanchin

Photos : tous droits réservés

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Olivier Leculier · **Vice-Présidente :** Valérie Sourdieux Zoppardo

Trésorière : Teresa Nota · **Secrétaire :** Lynda Combaud

Cédric Denonfoux, Philippe Grandjean, Benjamin Malinge, Chantal Polchi, Bruno Thévenon, Marie-Claire Véricel

Écrans Mixtes - Association d'intérêt général
Bureau du Festival : 34, rue Raulin - 69007 Lyon
contact@ecrans-mixtes.org festival-em.org

Sommaire

Éditos	4
Soirée d'ouverture	7
Soirée de clôture	9
Compétition longs métrages	12
Compétition courts métrages	22
Panorama	27
Rétrospective Christine Vachon	39
Rétrospective Sergueï Paradjanov	47
Rétrospective Pier Paolo Pasolini	52
50 ans de <i>The Rocky Horror Picture Show</i>	57
Séances spéciales	58
Spectacle Anatomie d'un travesti	66
La Fabrique Queer	67
Soirée officielle Kaboom 3	74
Séances au Goethe-Institut	75
Soirées Queer Underworld & Hot Killers	78
Documentaires	80
Agenda	86
Infos pratiques	88



Depuis sa création en 2011, la ligne éditoriale du Festival est restée fidèle à ses principes fondateurs : proposer un festival de cinéma grand public, inclusif et qui s'affirme par ses valeurs universalistes. Son objectif est d'offrir un tour d'horizon à 360 degrés sur les réalités des vies queer dans le monde, en montrant la pluralité des regards, en mettant en lumière la richesse des identités et des expériences, tout en défendant un cinéma ouvert à tous·tes.

Écrans Mixtes a toujours été un lieu de défrichage, un espace où les talents émergents se font entendre. C'est aussi un festival où nous rendons hommage

aux grands maîtres et pionnier·es du cinéma queer. Celles et ceux qui, tel·les James Ivory, John Waters, Ulrike Ottinger ou Terence Davies, par leur audace et leur vision, ont contribué à faire bouger les lignes.

De grandes amitiés se sont forgées au fil du temps : Panos H. Koutras, Monika Treut, Catherine Corsini, Marie Losier, Sébastien Lifshitz, Gaël Morel, Jonathan Caouette, Karim Dridi, Philippe Vallois, Rémi Lange, Elene Naveriani, Yann Gonzalez, Alexis Langlois et bien d'autres artistes, font désormais partie de la grande famille d'Écrans Mixtes. Chacun·e, par son œuvre et sa vision, a enrichi notre festival.

L'édifice ne cesse de se consolider et de se développer. Grâce au soutien de ses partenaires historiques, et à ses nouveaux (salles, institutions, presse, financeurs) toujours plus nombreux chaque année, le Festival offre une programmation toujours plus éclectique et plus accessible à tous·tes.

En 2022, il s'internationalise avec la création de sa première compétition de longs métrages. Consécration aujourd'hui de la reconnaissance de notre travail, le CNC soutient désormais le Festival.

Cette quinzième édition marque une évolution importante dans le parcours du Festival avec la création d'une compétition de courts métrages. Une sélection de vingt-et-une œuvres venues des quatre coins du monde qui célèbrera la créativité et la diversité du cinéma émergent.

Autre grande nouveauté : La Fabrique Queer, espace dédié à la création indépendante et autoproduite, qui se tiendra au Lavoir Public. Cette nouvelle section s'annonce vibrante et éclectique, avec des projections de documentaires, une démonstration ballroom et une conférence, pour explorer l'énergie créative et les formes d'expression alternatives qui animent la scène queer.

Quinze ans de découvertes, de rencontres et d'émotions ! Quinze ans à vous offrir des œuvres qui interrogent, qui font réfléchir, qui ouvrent des fenêtres sur le monde. Et ce n'est que le début ! Ce Festival, c'est aussi le vôtre : il grandit, il évolue, et il vous est dédié. On continue ensemble !

Ivan Mitifiot

Directeur Artistique du festival



Depuis sa création, Écrans Mixtes s'est imposé comme un espace de liberté, de réflexion et de célébration des diversités. Ce festival incarne ce que le cinéma a de plus puissant : sa capacité à raconter des histoires qui font évoluer les mentalités, à faire

entendre des voix souvent marginalisées, et à refléter une société riche de toutes ses nuances.

La DILCRAH (Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT+) est fière de soutenir depuis 2017 cet événement qui, année après année, affirme la nécessité de défendre les droits des personnes LGBTQI+ à travers l'art et la culture. En ces temps où les discours de haine et les discriminations continuent de se manifester, des festivals comme Écrans Mixtes rappellent l'importance de la solidarité et de l'engagement collectif pour faire vivre les valeurs d'égalité et de respect.

Cette édition 2025, qui prend encore de l'ampleur, est un pas de plus vers une société inclusive où chacune et chacun peuvent se reconnaître, se projeter et s'épanouir. À travers sa programmation audacieuse et engagée, le festival démontre que la culture reste un levier essentiel pour déconstruire les préjugés et bâtir un avenir commun, plus juste et plus ouvert.

Félicitations aux équipes d'Écrans Mixtes pour leur travail exemplaire. Ensemble, continuons à faire vibrer ces écrans qui éclairent et unissent.

Yohann Roszévitch

Responsable du pôle Lutte contre la haine anti-LGBT à la DILCRAH



DR.

Le cinéma est un art qui rassemble, à travers les regards des auteurs et leur façon d'explorer le monde. Le festival Écrans Mixtes croise et célèbre les récits de la diversité, et crée des occasions toujours uniques de rencontres cinéphiles.

L'hommage que le festival rendra à Marisa Paredes, actrice fétiche de Pedro Almodóvar, ou la présence, en tant que membre du jury et cinéaste invitée, de la productrice américaine Christine Vachon, donneront à saisir un peu du parcours d'un film, du désir de cinéma de son auteur à sa révélation au public.

La direction régionale des affaires culturelles et le Centre national du cinéma et de l'image animée sont heureux d'accompagner le festival Écrans Mixtes, à l'occasion de ce quinzième anniversaire.

Je remercie tout particulièrement l'équipe du festival, ainsi que les nombreux bénévoles, pour leur formidable énergie collective qui participe chaque année au succès de ce bel événement.

Marc Drouet

Directeur Régional des Affaires Culturelles
Auvergne-Rhône-Alpes



© Thierry Fourmier

Le cinéma a un pouvoir particulier, il sait rassembler, émouvoir et éveiller les consciences. Écrans Mixtes incarne depuis 15 ans cette force en offrant une place centrale aux récits queers, reflets

d'une diversité essentielle dans notre société. Alors que certaines voix cherchent à faire taire celles et ceux qui dérangent, ce festival offre un espace de liberté où l'art devient un vecteur de dialogue, d'inclusion et de résilience.

Cette 15^e édition, avec ses 91 séances dans 30 lieux de la Métropole, nous rappelle l'importance de la liberté de création. En inaugurant une compétition internationale de courts métrages et en accueillant comme présidente du jury Christine Vachon, productrice emblématique, Écrans Mixtes met en lumière des œuvres qui questionnent, émeuvent et inspirent. Ce rendez-vous s'inscrit pleinement dans les combats actuels pour l'égalité, en faisant du cinéma un outil puissant pour lutter contre les discriminations.

Que vous soyez spectateur ou spectatrice fidèle ou que vous le découvriez, venez profiter de ce festival qui est une invitation à embrasser la diversité des voix et des perspectives. Ensemble, célébrons le pouvoir du cinéma queer et la liberté de rêver, de créer et d'aimer.

Bruno Bernard

Président de la Métropole de Lyon



DR.

Déjà la 15^e édition du festival de cinéma queer de Lyon et de sa Métropole. Un programme toujours plus varié et plus stimulant pour cette séquence immensément attendue de notre calendrier culturel,

à l'approche du printemps. Où s'allient émotions, créativité, miroir social et rêverie sur notre monde, ode à la diversité... pendant plus d'une semaine qui s'annonce magique et envoûtante.

Avec des temps forts immanquables, comme la séance anniversaire, à la Maison de la Danse, du cultissime *The Rocky Horror Picture Show*, film initiatique et pionnier dans sa capacité à conjuguer spectacle dans la salle et sur l'écran. On aura forcément une larme, lors de la cérémonie d'ouverture, au Comœdia, pour l'inoubliable Marisa Paredes, l'égérie de Pedro Almodovar, qui vient de nous quitter. On suivra avec curiosité la rétrospective de Christine Vachon, la présidente du jury et productrice de *Boys Don't Cry*, notamment, et sa masterclass au Théâtre des Célestins.

Chaque année un peu plus, Écrans Mixtes fait corps avec notre ville, la ville du cinéma, mais aussi de l'ouverture au monde, de la liberté d'aimer et d'être soi. Merci à Olivier Leculier, à ses équipes, aux bénévoles, aux partenaires et à nos structures lyonnaises associées, de porter toujours ce festival avec passion.

Grégory Doucet

Maire de Lyon

LES PLUS BELLES HISTOIRES
SE RÉALISENT AUSSI
AVEC AIR FRANCE.

S'ENVOLER EN TOUTE ÉLÉGANCE

AIRFRANCE 



MEMBRE DE
L'ALLIANCE
SKYTEAM

POUR CONTINUER À VOYAGER DEMAIN, REPENSONS
DÉS MAINTENANT NOTRE FAÇON DE NOUS DÉPLACER. 

Carburant plus durable, nouveaux avions moins polluants, éco-pilotage
sur tous nos vols, retrouvez tous nos engagements sur airfranceact.airfrance.com



Soirée d'ouverture

Hommage à Marisa Paredes

[*Tacones lejanos*]

TALONS AIGUILLES

UN FILM DE PEDRO ALMODÓVAR

Madrid. Après quinze ans d'absence, la star Becky Del Paramo revient. Pour sa carrière internationale, elle a abandonné sa fille, Rebecca, laquelle a cherché à se construire en échappant à l'ombre de cette mère célèbre, en devenant elle-même une vedette du journal télévisé. Le retour de Becky va tout remettre en cause...

Une fille, une mère, un amant partagé, un crime, un juge. Une présentatrice télé, une star de l'écran et de la scène, une drag queen. Une absence, des retrouvailles, une imitatrice, des faux-semblants. Des écrans. Des miroirs. Des théâtres. Du jeu. Des mensonges. Des aveux. Et des chansons, aussi. Sous le kitsch et le pimpant, sous les apparences de mélo improbable et de film noir sublimé, Almodóvar s'attache, dans *Talons aiguilles*, à faire surgir la vérité de ces êtres coincés dans les personnages-carapaces qu'ils se sont créés, à les dépouiller de la fausse vérité qu'ils se sont imposés pour surmonter leurs traumatismes et leurs manques. Et bien sûr, c'est ravageur. *Talons aiguilles* est un film cruel, magnifiquement, drôlement, irrésistiblement cruel, un film qui ne cesse de cacher son jeu. On croit que c'est charmant, et c'est terrible. On croit que c'est léger, et c'est profond. On croit que ce sont des paillettes, et ce sont des larmes. On est chez Almodóvar, on pourrait être chez Jacques Demy : la même façon, queer ?, de faire miroiter le faux pour révéler le vrai. Et chez l'un comme chez l'autre, c'est bouleversant.

Didier Roth-Bettoni

Mercredi 5 mars • 20h

Comœdia

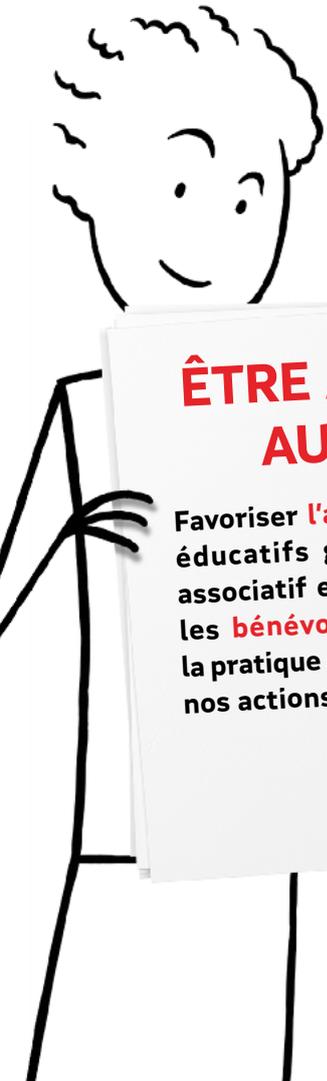
Fiction / Espagne - France / 1991 / 113'
VOSTF

Avec : Victoria Abril, Marisa Paredes,
Miguel Bosé, Anna Lizaran,
Cristina Marcos, Féodor Atkine

Distribution : Tamasa Distribution

**Cocktail offert à l'issue
de la projection**





ÊTRE ASSUREUR MILITANT AUJOURD'HUI C'EST :

Favoriser l'accès à l'éducation et proposer des outils éducatifs gratuits **pour tous**, soutenir le monde associatif et agir pour l'inclusion, accompagner tous les **bénévoles** et éducateurs qui rendent possible la pratique du sport, mettre l'**humain au cœur** de toutes nos actions et de tous nos choix.

#ChaqueActeCompte
entreprise.maif.fr



assureur militant



Soirée de clôture
Avant-première

HABIBI, CHANSON POUR MES AMI.E.S

UN FILM DE FLORENT GOUÉLOU

Effervescence de fin de soirée. En tailleur python et perruque rouge, micro en main, Javel Habibi présente, sous les cris et les applaudissements du public, les drag-queens qui ont électrisé la soirée : Sara Forever, Kiara Bolt, Tuna Mess et Ruby On The Nail. Puis vient le moment des embrassades, une ultime communion pour se remercier et se consoler de cette fin du show. Les lumières s'éteignent sur la scène de la Flèche d'Or, c'était la dernière soirée Habibi de la saison. Voilà déjà l'heure du retour en taxi, le contraste du silence.

Nous sommes un mois avant l'ultime soirée, il fait grand jour sur le toit de l'ancienne gare, lorsque débutent les répétitions. L'ambiance est détendue. Pendant que les bénévoles préparent les repas de la cantine solidaire, nos artistes fredonnent les paroles des chansons et esquissent les premiers pas de leurs chorégraphies.

Commence alors le portrait croisé d'un lieu singulier et des personnes qui l'animent. Florent Gouélou nous emmène dans les coulisses de la Flèche d'Or, lieu emblématique du 20^e arrondissement de Paris, espace culturel inclusif ouvert à tous·tes. Sa caméra capte avec sincérité le travail des bénévoles et pose un regard tendre sur l'intimité des artistes drags. Il partage avec nous la complicité créative des séances de répétition et quelques confidences de penderie, questionnant les artistes sur leur rapport à leur personnage. Une ode à l'amitié et à la vie d'artiste.

Benjamin Malinge

Jeudi 13 mars • 20h

Comœdia

Documentaire / France / 2024 / 80'
VO française sous-titrée anglais

Avec : Javel Habibi, Ruby On The Nail,
Sarah Forever, Kiara Bolt, Tuna Mess

Distribution : Yukunkun

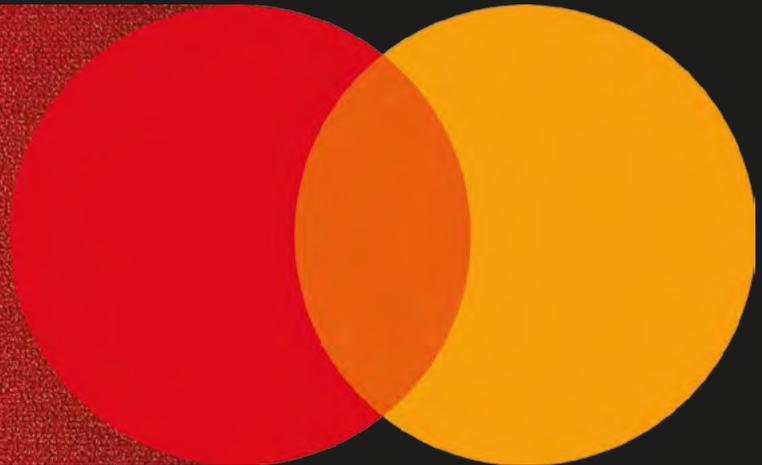
**Rencontre avec
le réalisateur Florent Gouélou
alias Javel Habibi**

**Cocktail offert à l'issue
de la projection**



Partenaire Officiel

Un tapis rouge pour
accueillir toutes les
diversités : **priceless***



*Ce qui n'a pas de prix



© D.R.

Christine Vachon, productrice - Présidente du jury

Célèbre productrice indépendante américaine et cheffe de file du *New Queer Cinema*, Christine Vachon fonde en 1995 la maison de production Killer Films avec Pamela Koffer. Depuis trente ans, elle a produit plus d'une centaine de films acclamés par la critique et a révélé et accompagné de nombreux réalisateurs, telles que Todd Haynes, Kimberly Peirce, ou encore Larry Clark. L'ensemble de son œuvre a été récompensée par le *Spirit Award* et le *Gotham Award*.



© Marie-Chaire Vercel

Karim Dridi, réalisateur

Cinéaste et scénariste français, dont l'œuvre met en lumière des modes de vie alternatifs : *Pigalle* (Venise - 1994), *Bye-bye* (Un Certain Regard - 1995), *Cuba Feliz* (Quinzaine des Cinéastes - 2000), *Khamsa* (2008) ou *Chouf* (Cannes officiel - 2016) sont ses films ses plus célèbres. En 2009, il dirige Marion Cotillard et Guillaume Canet dans *Le Dernier vol*. En 2024, le documentaire *Revivre* et le film de fiction *Fainéant-es* (Grand Prix Écrans Mixtes 2024) sortent en salle en 2024.



© Abderrahim Amrag

Abdellah Taïa, écrivain, réalisateur

Abdellah Taïa est un écrivain et réalisateur marocain. Son œuvre se concentre sur la question de l'homosexualité dans les pays arabes. En 2014, il adapte au cinéma son premier livre, *L'Armée du salut*. Son dernier roman, *Le Bastion des larmes*, obtient le Prix Décembre et le Prix de la langue française en 2024. Son deuxième film, *Cabo Negro*, sortira au cinéma courant 2025.



© D.R.

Gio Ventura, comédien, réalisateur

Gio Ventura est acteur, il a récemment été à l'affiche des *Reines du drame* d'Alexis Langlois dans le rôle de Billie Kohler. En parallèle, il est également réalisateur, avec un travail d'abord centré autour d'une politisation du muscle et d'une volonté de reprendre la muscu aux mascus (*Les Sports X-trem*, 2023), puis d'un questionnement autour des enjeux sécuritaires contemporains (*Les Nuits Tungsten*, 2025).



© Marie Rouge

Iris Brey, journaliste, réalisatrice

Spécialiste du genre au cinéma, Iris Brey a théorisé en France le *female gaze* et le *male gaze* dans son ouvrage séminal *Le Regard féminin*, qui a remporté le Prix Causette de l'essai féministe. Elle a co-dirigé le livre *La Culture de l'inceste* avec Juliet Drouar. Elle collabore avec *Les Inrockuptibles* et *Mediapart*. En 2023, elle réalise sa première série de fiction, *Split*, et travaille actuellement sur un projet de long métrage.

Compétition longs métrages



BABY

UN FILM DE MARCELO CAETANO



Lundi 10 mars • 13h15

Mardi 11 mars • 20h45

Comœdia

Fiction / Brésil - France - Pays-Bas
2024 / 107 / VOSTF + VOSTA

Avec : João Pedro Mariano,
Ricardo Teodoro, Bruna Linzmeyer

Distribution : Epicentre Films

Sortie nationale : 19 mars 2025

**En présence du réalisateur
Marcelo Caetano**



© Julien Liénard

MARCELO CAETANO

Réalisateur brésilien, Marcelo Caetano réalise en 2017 son premier long métrage, *Corpo Elétrico*, présenté au Festival Écrans Mixtes en 2018. Il a collaboré à une vingtaine de films en tant qu'assistant réalisateur et directeur de casting.

Baby, son deuxième long métrage, est sélectionné à la Semaine de la Critique à Cannes en 2024.



Compétition longs métrages



CIDADE: CAMPO

UN FILM DE JULIANA ROJAS

Joana se réfugie chez sa sœur à São Paulo à la suite d'une catastrophe naturelle. Flavia et sa compagne Mara emménagent dans un ranch, où elles expérimentent l'ayahuasca, une drogue psychoactive qui réveille des fantômes. Ces deux histoires s'entremêlent et partagent des thèmes communs : deuil, rêverie, poésie et migration.

Mercredi 12 mars • 20h45

Judi 13 mars • 13h15

Comœdia

Fiction / Brésil - France - Allemagne
2024 / 119' / VOSTF + VOSTA

Avec : Fernanda Vianna,
Mirella Façanha, Bruna Linzmeyer,
Kalleb Oliveira

Distribution : Good Fortune Films

**En présence de la réalisatrice
Juliana Rojas**

JULIANA ROJAS

Réalisatrice et scénariste brésilienne, Juliana Rojas réalise ses premiers courts et longs métrages au sein du collectif de jeunes cinéastes Filmes Do Caixote. Son travail est remarqué par la critique, *Les Bonnes Manières* est primé à Locarno en 2017 et clôture le Festival Écrans Mixtes en 2018.

Son troisième long métrage, *Cidade: Campo*, est sélectionné en compétition à la Berlinale en 2024.



© Theo Lavagnoli



FUGA

UN FILM DE BÉNÉDICTE LIÉNARD & MARY JIMENEZ



Samedi 8 mars • 16h

Mardi 11 mars • 13h15

Comœdia

Fiction / Belgique - Pays-Bas - France
Pérou / 2024 / 91' / VOSTF + VOSTA

Distribution : Clin d'Œil Films

Avertissement : certaines scènes
sont susceptibles de heurter
un public sensible

**En présence des réalisatrices
Bénédicte Liénard
et Mary Jimenez**

Première française



© Griet Hendrickx

Au cœur de l'Amazonie péruvienne, Saor rapatrie le corps de son amante pour l'enterrer. Il se heurte à la transphobie de la famille de Valentina. Saor se remémore leur belle histoire d'amour, tout en découvrant le sombre passé de son amante sous le joug d'un groupe terroriste dans les années 1980.

BÉNÉDICTE LIÉNARD, MARY JIMENEZ

Réalisatrices et scénaristes, Bénédicte Liénard et Mary Jimenez collaborent ensemble depuis 2008. Leurs œuvres mélangent documentaire et fiction, en mettant en scène des acteur·ices non professionnel·les et en s'inspirant de leurs vies.

Après *Sous le nom de Talia*, primé au Festival international du film francophone (FIFF) de Namur en 2019, elles reviennent avec *Fuga* et nous plongent une fois de plus en Amazonie.



Compétition longs métrages



[*Ještě Nejsem, Kým Chci Být*]

I AM NOT EVERYTHING I WANT TO BE

UN FILM DE KLÁRA TASOVSKÁ

Libuše Jarcovjáková narre sa vie d'après ses propres photographies prises durant plusieurs décennies. On découvre l'intimité d'une artiste lesbienne reconnue tardivement, à travers une vision politique du bloc soviétique et du monde ouvrier, mais également des milieux artistiques et queer.

Lundi 10 mars • 20h45

Jeudi 13 mars • 17h30

Comœdia

Documentaire / République tchèque
Slovaquie - Autriche / 2024 / 90'
VOSTF + VOSTA

Distribution : Square Eyes Films

**En présence de la réalisatrice
Klára Tasovská
et de Libuše Jarcovjáková**

Première française

KLÁRA TASOVSKÁ

Documentariste et dramaturge tchèque, Klára Tasovská, diplômée de l'Académie des Beaux-Arts et du département documentaire de l'Académie du cinéma de Prague, signe, avec *I Am Not Everything I Want To Be*, son quatrième long métrage documentaire.

Récompensée de nombreuses fois pour son travail, elle se concentre notamment sur la vie et le patrimoine de la République tchèque.



© DR



POOJA, SIR

UN FILM DE DEEPAK RAUNIYAR

Vendredi 7 mars • 21h

Lundi 10 mars • 18h15

Comœdia

Fiction / Népal - USA - Norvège
2024 / 118' / VOSTF + VOSTA

Avec : Asha Maya Magrati,
Dayahang Rai, Nikita Chandak

Distribution : ARP Sélection

Première française



À la suite du kidnapping de deux enfants à la frontière népalaise, Pooja, détective qui impose qu'on l'appelle Monsieur, est saisi pour résoudre l'affaire. En plein contexte de révolte civile, il fait équipe avec une policière. Les deux se heurtent à la misogynie systémique. Inspiré de faits réels, le film nous plonge dans le Népal actuel.



© DR

DEEPAK RAUNIYAR

Après une carrière dans l'enseignement, Deepak Rauniyar réalise *Highway*, son premier long métrage, sélectionné à la Berlinale en 2012, une première historique pour un film népalais.

Il a à cœur de mettre en scène des sujets encore tabous au sein de la société de son pays. Il dénonce l'homophobie, le sexisme, mais aussi le racisme et le classisme dont il a été victime.



Compétition longs métrages



SLOW

UN FILM DE MARIJA KAVTARADZE

Elena, professeure de danse contemporaine, rencontre Dovydas, interprète en langue des signes, lors d'un cours de danse dédié à des élèves malentendants. Leur attirance est réciproque, mais ne prend pas la même forme : Dovydas lui annonce son asexualité. Comment construire une relation amoureuse sans sexe ?

Dimanche 9 mars • 16h

Mercredi 12 mars • 13h15

Comœdia

Fiction / Lituanie / 2023 / 108'
VOSTF + VOSTA

Avec : Greta Grineviciute,
Kestutis Cicenas,
Pijus Ganusauskas

Distribution : Outplay Films

**En présence du comédien
Kestutis Cicenas**

MARIJA KAVTARADZE

Après avoir suivi une formation en réalisation à l'Académie de musique et de théâtre de Lituanie, Marija Kavtaradze réalise trois longs métrages en collaboration avec la productrice Marija Razgut.

Avec *Slow*, elle s'affirme une fois de plus en tant que grande réalisatrice lituanienne et remporte le prix de la mise en scène au Festival du film de Sundance.



© DR



THE LIFE OF SEAN DELEAR

UN FILM DE MARKUS ZIZENBACHER

Samedi 8 mars • 18h30

Mercredi 12 mars • 18h15*

Comœdia

Documentaire / Autriche / 2024 / 82'
VOSTF

Avec : Denise Brown, Michael Bullock,
Sean DeLear, Scott Ewalt

Distribution : Sixpackfilm

* **En présence du réalisateur**
Markus Zizenbacher

Première française



Portrait kaléidoscopique de l'icône queer punk Sean DeLear, constitué d'images vidéos personnelles et de témoignages actuels de ses collaborateur-ices et proches. Chanteur-euse du groupe postpunk Glue, cet-te artiste à la personnalité hors du commun a repoussé les barrières de la scène culturelle de Los Angeles, en tant que performeur-se queer, noir-e et icône drag.



© DR

MARKUS ZIZENBACHER

Après des études à la Film Academy de Vienne, Markus Zizenbacher se lance en tant que scénariste dans plusieurs projets, allant de la fiction au documentaire.

À la suite du décès de son ami-e Sean DeLear, emporté-e par le sida en 2017, il décide de lui dédier un premier film aussi lumineux qu'un chandelier (prononcé "Sean DeLear" en anglais).



Compétition longs métrages



[*El Llanto*]

LES MAUDITES

UN FILM DE PEDRO MARTÍN-CALERO

Andrea, à la recherche de sa famille biologique, se sent traquée par une menace invisible. D'autres femmes avant elles ont connu le même sort. Vingt ans plus tôt, à l'autre bout du monde, Camille, fascinée par Marie, tente de la prévenir d'une menace qui pèse sur elle.

Samedi 8 mars • 20h45*

Mardi 11 mars • 18h15

Comœdia

Fiction / Espagne - France / 2024
107 / VOSTF + VOSTA

Avec : Esther Exposito,
Mathilde Ollivier, Malena Villa

Distribution : Paname Distribution

Sortie nationale : 7 mai 2025

Avertissement : certaines scènes
sont susceptibles de heurter
un public sensible

* En présence du réalisateur

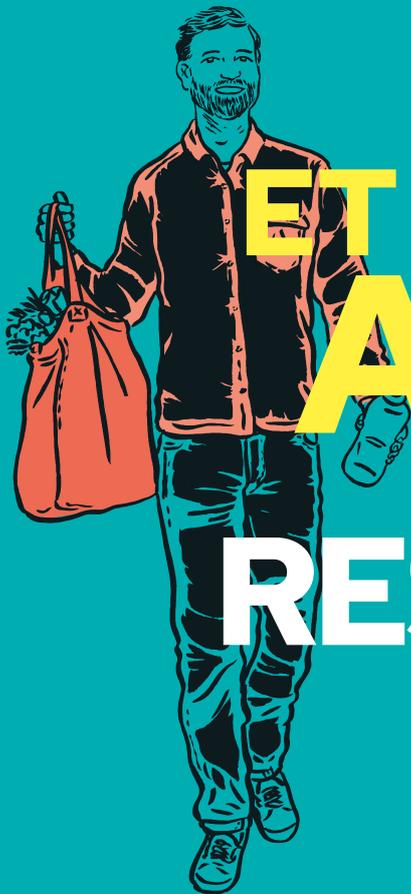
PEDRO MARTÍN-CALERO

Après avoir étudié la photographie à l'ECAM à Madrid, Pedro Martín-Calero s'oriente très tôt vers la réalisation. En Angleterre, il réalise deux courts métrages d'horreur aujourd'hui cultes sur Internet. Avec *You Are Awake*, il décroche en 2017 sa première nomination pour le Young Director Award de Cannes.

Les Maudites, son premier long métrage, a remporté la Concha de Plata du Meilleur réalisateur.



© Serminci, Samuel de Romain



ET SI VOTRE ARGENT SE METTAIT À VOUS RESSEMBLER ?

Au Crédit Coopératif,
votre argent soutient
des projets de l'économie
sociale et solidaire.


**CREDIT
COOPERATIF**
UNE AUTRE BANQUE EST POSSIBLE

**DEVENEZ
CLIENT
VOUS AVEZ
10 MINUTES ?**



 GROUPE BPCE

DOCUMENT À CARACTÈRE PUBLICITAIRE ET SANS VALEUR CONTRACTUELLE - Crédit Coopératif - Société coopérative anonyme de Banque Populaire à capital variable - RCS Nanterre 349 974 931 - APE 6419Z - N° de TVA intracommunautaire FR 06 349 974 931 - Intermédiaire en assurance ORIAS 07 005 463 - Siège social : 12, boulevard Pesaro - CS 10002 - 92024 Nanterre cedex Téléphone : 01 47 24 85 00 - www.credit-cooperatif.coop - Illustration : Artus - LaSuite - andCo

www.credit-cooperatif.coop

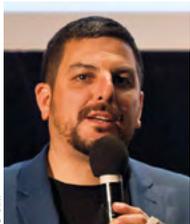
Coût de connexion selon votre opérateur.

Pour sa 15^e édition, le Festival Écrans Mixtes ouvre sa première compétition internationale de courts métrages.

Quatre séances sont proposées : deux programmes francophones, un européen et un international. Vingt-et-une œuvres audacieuses de douze nationalités, qui célèbreront la diversité du cinéma queer émergent, entre fiction, documentaire, cinéma expérimental et film d'animation.

Le Jury constitué de professionnel·les du cinéma et des arts remettra le premier Grand Prix Écrans Mixtes du court métrage.

Les spectateur·ices sont invité·es à voter pour le Prix du Public.



© D.R.

Benoît Arnulf : Directeur artistique de In&Out à Nice, Cannes et Toulon

En 2008, Benoît Arnulf crée l'association Les Ouvreurs afin de développer des actions militantes pour la défense des cultures queer et la prévention des discriminations LGBTphobes. Il crée les festivals de cinéma queer In&Out, à Nice, à Cannes et à Toulon, et le premier ciné-club queer niçois, Gender Trouble. En 2023, il devient le président de la Fédération française des festivals de films LGBTQIA+, réunissant dix-huit manifestations réparties dans l'Hexagone.



© D.R.

Sarah Momesso, Déléguée générale du Festival du court métrage de Clermont-Ferrand

Passionnée de théâtre et de cinéma, Sarah Momesso écrit son mémoire de fin d'études sur l'analyse sociologique des publics du Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand. En 2012, elle intègre l'équipe du festival et devient sa Déléguée générale. Elle fait également partie des comités de sélection des compétitions nationales et labo, ainsi que de plusieurs sections parallèles, et du comité de présélection de la compétition internationale du festival.



© Jean-Louis Fernandez

Gilles Pastor : Metteur en scène

Gilles Pastor est metteur en scène, scénographe, auteur et comédien. Il fonde en 2002 à Lyon KastôrAgile, compagnie de théâtre, au sein de laquelle il explore des thématiques personnelles à partir de vidéos et de documents autobiographiques. Il mêle installation, documentaire, poésie. En 2007, il est lauréat de la Villa Médicis hors les Murs, où il travaille sur les transes de possession à travers le candomblé. Pour 2026, il crée une balade autour des chansons de Jeanne Moreau.



PROGRAMME FRANÇAIS #1

PROGRAMME DE CINQ FILMS



Vendredi 7 mars • 18h30

Comœdia

Fictions - documentaire / 107

**En présence des réalisateurs
Denis Cluchier, Noah Guardiola
et Younés Elba**

Nous les prochains Un film de Florent Gouélou / Fiction / France / 2024 / 35'
Fred est drag queen et performe sur la scène d'un cabaret quand il apprend la mort de son père, Jean.

Corps tannés Un film de Malou Six / Documentaire / France / 2024 / 19'
À Marseille, le collectif La Frapppppe réunit de jeunes boxeur-euses à la nuit tombée.

Cendre de lune Un film de Denis Cluchier / Fiction / Maroc - France / 2024 / 12'
Une mère et son fils quittent Marrakech. Sur la route, des secrets de famille font surface.

Chronique de la forteresse du king Un film de Noah Guardiola / Fiction / France / 2025 / 17'
Chaque jour, Achraf, dragking, est suivi par une immense armure de chevalier, silencieuse et imposante.

Habibi & les cracheuses Un film de Younés Elba / Fiction / France / 2024 / 21'
Ismaël prend la route avec ses amies pour rejoindre sa mère absente depuis dix ans.



Compétition courts métrages



PROGRAMME FRANÇAIS #2

PROGRAMME DE QUATRE FILMS

Cœurs perdus Un film de Frédéric Lavigne / Fiction / France / 2024 / 34'

Paris, 1992. Julien, étudiant en thèse scientifique, apprend la mort de Christophe, jeune coiffeur de banlieue rencontré quelques mois plus tôt.

Adama Un film de Dan Meyer / Animation / France / 2023 / 5'

Dieu donc créa l'homme à son image ; Il le créa à l'image de Dieu ; Il les créa mâle et femelle.

Na Marei, l'invisible Un film de Léa-Jade Horlier / Fiction / France / 2023 / 20' / VOSTF

Zaid, quinze ans, vit près de Kaboul avec sa mère et sa sœur. Il semble s'épanouir dans une ville en ruines. Sa mère lui annonce son mariage, ses ambitions s'effondrent.

Anapidae Un film de Mathieu Morel / Fiction / France / 2024 / 43'

Au cimetière des Naarièges, Mino garde les portes, veille les mort-es et les endeuillé-es. Il est hanté par un fantôme, une veuve et une immense araignée.

Samedi 8 mars • 11h

Comœdia

Fictions / 102'

**En présence des réalisateurs
Frédéric Lavigne
et Mathieu Morel**



PROGRAMME EUROPÉEN

PROGRAMME DE SIX FILMS



Samedi 8 mars • 13h30

Comœdia

Fictions - documentaire / III' / VOSTF

En présence de Lia Campbell



Billi il Cowboy Un film de Fede Gianni / Fiction / Italie / 2024 / 14' / VOSTF / Première française
Dans la campagne italienne des années 1960, Billi, douze ans, rêve de devenir un cowboy.

Chico Un film de Enzo Lorenzo alias Théo Abadie / Fiction / France - Belgique / 2024 / 22'
Jojo, jeune squatteur gay maladroit, se met en tête de réparer une machine à laver afin de satisfaire Lucien.

My Senses Are All I Have to Offer Un film de Isadora Neves Marques / Fiction / Portugal / 2024 / 20' / VOSTF
En utilisant des "pilules sensorielles", Lourdes et Lana communiquent leurs émotions par télépathie.

Çürük Un film de Marion Molinari et Tugce Karabacak / Documentaire / Turquie / 2024 / 20' / VOSTF
Nora, jeune femme transgenre, reçoit le *çürük raporu* délivré par l'État turc.

Shee Un film de Lia Campbell / Fiction / Irlande / 2023 / 10' / VOSTF
Quand Magnus annonce à sa on partenaire qu'elle est enceinte, leur monde bascule.

Honeymoon Un film de Alkis Papastathopoulos / Fiction / Grèce / 2023 / 25' / VOSTF
Fay quitte la Grèce, Sandra l'accompagne à la station de bus, un dernier moment pour se dire au revoir.



Compétition courts métrages



PROGRAMME INTERNATIONAL

PROGRAMME DE SIX FILMS

You can't get what you want but you can get me Un film de Samira Élagoz et Z Walsh / Documentaire
États-Unis / 2024 / 13' / VOSTF
Une série de photos et de captures d'écrans racontent l'histoire d'amour de Samira et Z.

Aikane Un film de Dean Hamer / Animation / États-Unis - Hawaï / 2023 / 14' / VOSTF
Un vaillant guerrier, blessé dans une bataille contre des envahisseurs, sombre dans un monde sous-marin.

Goodbye First Love Un film de Shuli Huang / Fiction / États-Unis / 2024 / 13' / VOSTF
Deux anciens amants se retrouvent à Francfort le temps d'un dernier adieu.

Neo Nahda Un film de May Ziadé / Fiction / Royaume-Uni / 2023 / 12' / VOSTF
Mona, trouve d'anciennes photographies de femmes arabes qui explorent le genre dans les années 1920.

Queer Fighters of Ukraine Un film de Angelika Ustymenko / Documentaire / Ukraine / 2024 / 29' / VOSTF
Comment lutter pour la liberté quand on est une personne queer en période de guerre ?

Pigeons Are Dying, When the City Is On Fire Un film de Stavros Markoulakis / Fiction / Grèce / 2023 / 21' / VOSTF
Lors du jour le plus chaud de l'année, deux garçons se rencontrent.

Dimanche 9 mars • 11h

Comœdia

Fictions - documentaires / 93' / VOSTF

En présence de May Ziadé





GRAND HÔTEL
DES TERREAUX



16 rue Lanterne - 69001 Lyon ★ +33 (0)4 78 27 04 10 ★ ght@hotel-lyon.fr





SEBASTIAN

UN FILM DE MIKKO MÄKELÄ

À Londres, Max, aspirant écrivain de 25 ans, s'est lancé dans la rédaction d'un premier roman qui parlera de prostitution gay. Pour nourrir son récit, il devient *escort boy* et, sous le pseudonyme de Sebastian, multiplie les rencontres tarifées avec des hommes plus âgés. Mais ces aventures sans lendemain l'enferment dans le mensonge et l'absorbent de plus en plus, au risque de lui faire perdre de vue ce qu'il cherche vraiment...

À l'heure où l'autofiction gay remplit des rayonnages entiers et où les émules de Guillaume Dustan profilèrent, quel témoignage neuf sur le sexe entre hommes peut-on encore livrer en 2024 ? Cette question, centrale pour le protagoniste, l'est aussi pour ce film très méta, qui épouse de près les interrogations et les doutes de Max, hésitant sans cesse, comme lui, à ajouter à son scénario là une péripétie, ici un personnage secondaire supplémentaire. Abordant la question du lien intergénérationnel entre gays aussi bien sous l'angle de la transmission que sous celui de la violence, *Sebastian* explore aussi la mise en scène de soi à travers les réseaux sociaux (ici, les applications de sexe payant) et la dualité des grandes mégalo-poles, à la fois refuge pour vivre son homosexualité et forteresses de solitude. Comme son héros, le film finit par trouver sa voie : pour sortir des sentiers battus et explorer des territoires vierges, il faut être à la fois soi-même et à l'écoute des autres, semble-t-il nous dire.

Romain Vallet

Précédé du court métrage **Baba**, un film d'Adam Ali et Sam Arbor / Fiction / Royaume-Uni / 2021 / 18' / VOSTF

Mardi 11 mars • 20h

Pathé Bellecour

Fiction / Royaume-Uni - Finlande
Belgique / 2024 / 111' / VOSTF

Avec : Ruaridh Mollica, Hiftu Quasem,
Jonathan Hyde, Dylan Brady

Distribution : Optimale Distribution

Sortie nationale : 7 avril 2025

**En présence du réalisateur
Mikko Mäkelä**



CONCERNING MY DAUGHTER

UN FILM DE LEE MI-RANG

Jeudi 6 mars • 18h45

Comœdia

Fiction / Corée du Sud / 2023 / 106'
VOSTF

Avec : Heo Jin, Oh Min-ae,
Im She-mi, Ha Yoon-kyung

Distribution : M-Line



Après une longue période d'éloignement, Young-chan est contrainte de retourner vivre chez sa mère, Oh, Min-ae une aide-soignante quinquagénaire. Tiraillée entre l'amour qu'elle porte à sa fille unique et les normes conservatrices de la société sud-coréenne, Mme Oh a du mal à accepter le lesbianisme de Young-chan. Confrontée à l'émancipation et au militantisme politique de sa fille, elle se voit poussée à remettre en question les valeurs traditionnelles qui la définissent. En parallèle, son quotidien d'aide-soignante la confronte à la maltraitance et à l'isolement dont souffrent ses patient-es. En se liant avec une vieille dame atteinte d'Alzheimer, elle prend conscience de la violence inhérente aux institutions. Ces expériences créent un écho entre les luttes de sa fille et son propre besoin d'affirmer la dignité des anciennes générations.

Adapté du roman éponyme à succès de Kim Hye-jin, *Concerning My Daughter* dépeint avec douceur et justesse le conflit générationnel qui traverse la société sud-coréenne. Lee Dong-eun explore les non-dits et les préjugés en adoptant une approche nuancée, qui tient compte des différents points de vue des protagonistes. Par une mise en scène minimaliste et des dialogues traduisant l'incapacité des personnages à communiquer, ce récit d'une relation mère-fille difficile, porté par un duo d'actrices bouleversantes, transcende les drames individuels pour interroger les failles d'une société conservatrice.

Anouk Blanco



CLOSE TO YOU

UN FILM DE DOMINIC SAVAGE

Après des années d'absence, Sam retourne dans la ville de son enfance pour fêter l'anniversaire de son père. C'est un retour fortement redouté, car c'est la première fois qu'il revoit sa famille depuis sa transition. Bien que les retrouvailles soient teintées de maladresses et de questionnements, cette réunion est l'occasion pour Sam de s'affirmer et de défendre son identité face aux critiques de certain-es, tout en renouant avec des membres de sa famille. Durant son voyage en train, il tombe par hasard sur son amie de jeunesse, ce qui fait remonter en lui des sentiments enfouis depuis longtemps.

Close to You marque le grand retour d'Elliott Page en tant qu'acteur. En collaborant avec le réalisateur Dominic Savage, il nous offre un jeu très personnel, plein de sensibilité, favorisé par un processus créatif mêlant la scénarisation à de nombreuses scènes improvisées, portées par le talent comme par le vécu du comédien. Grâce à cette démarche, le film acquiert une authenticité profonde, qui ouvre la voie à un véritable *trans gaze*. Ce film s'inscrit dans un contexte social global où la transphobie est prégnante. C'est une œuvre nécessaire et intimiste, qui aborde la confrontation des personnes queer et de leur famille, mais pour une fois, sans injonction à la réconciliation.

Romane Guerineau

Précédé du court métrage **Des doigts en or**, un film de Chryssa Florou / Fiction / France / 2023 / 6'
Prix Divine - Écrans Mixtes au Festival Que du Feu 2024

Jeudi 6 mars • 21h

Comœdia

Fiction / Canada - Royaume-Uni
2024 / 100' / VOSTF

Avec : Elliott Page, Hilary Baack,
Wendy Crewson, Janet Porter,
Peter Outerbridge

Distribution : Panorama Films



[*L'Edat imminent*]
L'ÂGE IMMINENT

UN FILM DE C. S. LLORENS ET G. S. GIMENO



Dimanche 9 mars • 20h30

Lumière Bellecour

Fiction / Espagne / 2025 / 74' / VOSTF

Avec : Miquel Mas Martinez,
Antonia Fernandez Mir

Distribution : Outplay Films

Sortie nationale : 12 mars 2025



Bruno vit avec sa grand-mère Natividad à Barcelone. Cette femme de 86 ans est la seule famille qu'il ait jamais connue, mais sa dépendance croissante envers son petit-fils entre de plus en plus en conflit avec le besoin de liberté et de découverte de Bruno. Lorsque l'occasion se présente de placer Natividad dans une maison de retraite, Bruno est contraint de faire face à une décision à laquelle il n'avait jamais pensé auparavant.

"*L'Âge Imminent* est une lettre adressée à nos parents, grands-parents, aidants. Une histoire sur le fait de prendre soin de ceux qui prennent soin, vue à travers notre regard de jeunes. Un récit initiatique centré sur deux moments vitaux qui s'entrechoquent : le besoin d'indépendance et de découverte de soi de Bruno, et les demandes croissantes de Nati. Une situation que nous avons vécue nous-mêmes avec nos grands-parents.

Avec ce film, nous avons réfléchi au processus intime et difficile qui nous amène à décider comment prendre soin des personnes dépendantes, en équilibrant le drame implicite du sujet avec des touches d'humour pour aborder les charges et les responsabilités, mais aussi l'amour et ce que signifie grandir. Pour nous, il était également fondamental de mettre sur la table de nouvelles réalités de la société actuelle, comme la diversité culturelle qui habite la périphérie de Barcelone, la difficulté d'accéder à une place en résidence publique et la précarité de l'emploi chez les jeunes."

Col·lectiu Vigília, Clara Serrano Llorens et Gerard Simó Gimeno



[*Los Amantes astronautas*]

LES AMANTS ASTRONAUTES

UN FILM DE MARCO BERGER

Après plusieurs années, Pedro, (ouvertement gay), et Maxi, deux amis d'enfance, se retrouvent sur la côte argentine lors de vacances chez des ami-es. Découvrant, non loin de là, la présence de son ex-petite amie dont il reste très amoureux, Maxi décide de la rendre jalouse en lui faisant croire qu'il est en couple avec... Pedro; De cet initial et amusant marivaudage estival, il ne faudrait cependant pas qu'au fil des jours, la réalité n'en vienne à dépasser la fiction...

Le fantasme de l'hétéro qui cultive une grande curiosité pour l'autre bord sexuel, ou l'envie secrète que tous les beaux garçons puissent posséder une certaine part d'homosexualité enfouie, sont décidément des thèmes récurrents de la filmographie de l'Argentin Marco Berger. Dès *Plan B* (2009), son premier film, il mêlait déjà érotisme et sensualité dans le jeu des sentiments entre les sexes. Dans *Absent* (2011), le trouble s'installe entre un étudiant et son coach sportif hors de tout soupçon. En 2016, avec *Taekwondo*, il réunit un groupe d'amis sans leurs copines le temps de vacances, et les observe... *Le Colocataire* (2019) est en lui seul nettement plus explicite dans les relations entre un père de famille un peu perdu et un bogosse hétéro qui lui sous-loue son appartement ! Bref, ce nouveau film est dans cette lignée. Né d'une tension sexuelle qui s'exprime dans des plaisanteries, des phrases chargées de doubles sens, ainsi que des gestes ou des regards toujours plus ambigus, le jeu jouissif de la séduction façon Berger devient vite incontrôlable.

Bruno Thévenon

Dimanche 9 mars • 13h45

Comœdia

Fiction / Argentine - Espagne / 2024
116' / VOSTF

Avec : Lautaro Bettoni, Javier Oran,
Ailin Salas, Iván Masliah

Distribution : Optimale Distribution

[*El Sueno de la Sultana*]

LE RÊVE DE LA SULTANE

UN FILM DE ISABEL HERGUERA



Judi 6 mars • 20h30

Les Alizés (Bron)

Samedi 8 mars • 18h

Ciné Duchère

Dimanche 9 mars • 20h30

Cinéma Opéra

Fiction / Espagne - Allemagne
2023 / 87' / VOSTF

Avec les voix de : Miren Arrieta,
Paul B. Preciado, Mireia Gabilondo

Distribution : Square Eyes Films

Inès, réalisatrice de film d'animation, se rend en Inde pour rompre avec son amant, Amar. Durant son voyage, elle découvre par hasard *Rêve de Sultane*, une nouvelle de science-fiction, écrite par la féministe musulmane Rokeya Hossain, en 1905. Ce récit novateur et transgressif fascine et plonge Inès dans la découverte de l'Inde, à la recherche de Ladyland, ce pays où les femmes gouvernent, travaillent et innovent quand les hommes, eux, sont confinés dans les foyers. Inès s'engage dans un voyage initiatique, entre utopie et monde réel, en quête de changements et de liberté.

Dans ce premier long métrage d'animation, Isabel Herguera revendique l'importance de la transformation des réalités par le prisme de l'imagination. Si le rêve est le point de départ de toute émancipation, la réalisatrice l'emploie ici à merveille, en développant tout un imaginaire onirique imprégné de symbolique. Cela se traduit par un travail d'animation remarquable et plein d'ingéniosité : pour évoquer l'Inde, Herguera mêle aquarelle et mehndi, une forme d'art corporel traditionnel, transposé sur papier. L'immersion se fait également à travers un univers sonore très riche, résonnant avec des rythmiques et des musiques du pays. L'histoire d'Inès et celle de Rokeya Hossain se font ainsi écho et reflètent les conditions des femmes d'hier et d'aujourd'hui.

Romane Guériteau



MAMI WATA

UN FILM DE C.J. FIERY OBASI

L'écho des vagues, un noir absolu... Le silence règne sur le petit bourg côtier de Iyi. Soudain, jaillit de l'océan une sirène, une femme, puissante, sublime. Est-ce le fruit de notre imagination ?

Bienvenue dans l'œuvre onirique de C.J. Obasi, qui nous raconte l'histoire de ce village matriarcal protégé par Mama Efe, prêtresse respectée et disciple de la déesse Mami Wata, esprit de l'eau. À l'heure de sa succession, alors que les pouvoirs de guérison de Mami Wata sont invoqués, le doute se glisse dans la foi des habitants. Les protège-t-elle encore ? L'harmonie de la petite communauté vacille et les frontières fragiles qui la séparent du monde extérieur menacent de s'effondrer.

Chimère ou réalité, tradition ou modernité, noir et blanc : *Mami Wata* joue sur des contrastes pour nous offrir un récit mythologique fabuleux. À travers un esthétisme sublime, le réalisateur explore le fantastique et interroge les tensions sociétales de l'Afrique de l'Ouest contemporaine.

Après un premier film de zombies, *Ojuju* (2014), prix du meilleur film nigérian au Festival international du film africain, et le polar *O-Town* (2015), C.J. Obasi signe ici son troisième long métrage. Prix spécial du jury, récompensé pour sa cinématographie lors du festival de Sundance en 2023, *Mami Wata* est un puissant coup d'éclat pour le cinéma nigérian, et une ode poétique à la divine puissance féminine.

Mahaud Arblade

Lundi 10 mars • 20h45

Cinéma Opéra

Fiction / Nigéria - France
Royaume-Uni / 2023 / 107 / VOSTF

Avec : Evelyne Ily Juhen,
Uzoamaka Aniunoh,
Emeka Amakeze, Rita Edochie

Distribution : Trigon-Film

**Rencontre avec Sawtche,
collectif afroféministe**

[*Los Domingos mueren mas personas*]

MOI, MA MÈRE ET LES AUTRES

UN FILM DE IAIR SAID



Lundi 10 mars • 20h30

Lumière Terreaux

Fiction / Argentine - Italie - Espagne
2024 / 75' / VOSTF

Avec : Antonia Zegers,
Rita Corsete, Iair Said,
Juliana Gattas

Distribution : JHR Films

Sortie nationale : 16 avril 2025

David, trentenaire en surpoids, homosexuel et ayant une peur maladive de l'avion, retourne à regret dans son Argentine natale pour assister à l'enterrement de son oncle. Il y renouera avec sa mère et sa famille juive, tout en se lançant dans une quête à travers Buenos Aires pour apaiser son anxiété par le biais de leçons de conduite, de soins de santé bon marché et de quête de sexe avec tout homme qui lui accorde un peu d'attention.

Un corps imposant, un peu balourd, qui regarde le monde avec des yeux d'une clarté presque irréaliste. C'est David, personnage principal du film, interprété par son réalisateur, Iair Said. D'emblée : le pataud et la grâce, programme esthétique d'un film qui sauve toujours in extremis ses personnages des gags dans lesquels il semble les piéger. Autour de cet enfant trop âgé, le film va tisser un burlesque d'une tendresse dingue pour cette famille de juifs argentins qui doit se coltiner, en plus de la maladie, de la mort et du prix de la vie, ce garçon encombrant, y compris, avant tout peut-être, pour lui-même. S'ils supportent David - et si, nous-mêmes, on l'adore - c'est qu'il prend toujours le risque du ridicule chaque fois qu'il entrevoit une possibilité - même infime - de bonheur. Un premier film de fiction dont l'humour, la douceur, l'élégance et la justesse nous offrent une "boîte à outils de la vie" dans laquelle puiser pour rire de ses tragédies.

Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion (ACID)



[*Una película barata*]

LA VIE EST UN FILM

UN FILM DE OSAMA CHAMI

Fede traverse une période compliquée. Déprimé, il a rompu avec son petit ami et a mis entre parenthèses son travail pour réfléchir à son avenir. Passant ses après-midis seul au parc, il y rencontre un jour Iván, un copain d'enfance. Au contact du jeune homme, sauvage, attachant et imprévisible, la vie de Fede s'oriente vers de nombreux rebondissements inattendus.

Connu pour être l'assistant personnel de Pedro Almodóvar, Osama Chami signe un premier long métrage aussi drôle qu'inventif sur les affres de la trentaine, détournant les poncifs de la "mélancolie gay" en une utopie rafraîchissante de reconstruction qui passe par le dialogue et l'ouverture à l'autre. Le réalisateur s'amuse avec les codes du langage cinématographique pour questionner l'impact du cinéma dans la vie quotidienne, transformant un récit tout simple en une réflexion plus large sur l'art, la fiction et la réalité. Plus qu'un choix esthétique, l'aspect "bon marché" de ce "cheap movie" (titre du film à l'international) est surtout un choix narratif, qui questionne les normes industrielles du cinéma contemporain en cherchant à se réapproprié une forme d'authenticité dans un paysage cinématographique de plus en plus globalisé et standardisé. Chami parvient à évoquer, avec humour et émotion, le rôle fondamental que les films jouent dans nos vies et la façon dont, à travers eux, on peut rêver et se reconstruire. Servi par d'excellents dialogues et des acteurs irrésistibles, ce film gracieux, élégant et stylé, marque assurément la naissance d'un auteur.

Dimanche 9 mars • 16h

Cinéma Opéra

Fiction / Espagne / 2024 / 63' / VOSTF

Avec : Enrique Gimeno, Jorge Motos, Luis Amalia, Fran Cantos

Distribution : Optimale Distribution

Précédé du court métrage

Nuit bleue de Klément Hucault

Fiction / France / 2024 / 14'


**Instituto
 Cervantes**
 L y o n

Sailor

EGOIST

UN FILM DE DAISHI MATSUNAGA



Jeudi 6 mars • 20h

Pathé Bellecour

Fiction / Japon / 2023 / 120' / VOSTF

Avec : Ryohei Suzuki, Hio Miyazawa,
Yûko Nakamura, Iori Wada

Distribution : Art House

Sortie nationale : 7 mai 2025

Kôsuke, éditeur pour un magazine de mode, semble avoir une vie parfaite. Mais malgré son appartement design et sa garde-robe signée par de grands créateurs, ce trentenaire marqué par la mort de sa mère cache un profond désespoir. Un vide existentiel s'est installé au fil des années. Tout bascule lorsque Kôsuke rencontre son nouveau coach sportif, Ryûta. Ce jeune homme candide, qui cumule les petits boulots pour subvenir aux besoins de sa mère, détonne dans son univers. Au fil de leurs entraînements, une relation ardente se tisse entre eux, jusqu'au jour où Ryûta disparaît soudainement.

Adapté du roman semi-autobiographique de Makoto Takayama, *Egoist* est l'un des premiers films japonais en prise de vue réelle à dépeindre les relations homosexuelles sans tabou. Le réalisateur Daishi Matsunaga est un précurseur dans sa manière de filmer les scènes de sexe : il a fait appel pour cela à un coordinateur d'intimité, un métier peu reconnu en Occident et encore plus rare en Asie. Ici, l'homosexualité n'est pas un aspect secondaire : elle fait partie intégrante de l'histoire. Le film aborde d'autres thèmes, tels que les inégalités sociales, le deuil, la reconstruction des liens familiaux et la prostitution. *Egoist* est une œuvre émouvante, réfléchie et remarquablement interprétée par un trio d'acteur-ices inoubliable, qui dépasse les simples codes du film romantique.

Anouk Blanco



REAS

UN FILM DE LOLA ARIAS

Yoseli, incarcérée pour trafic de drogue, est transférée dans une prison au centre de Buenos Aires. Celle qui rêvait de découvrir Paris se retrouve dans une cellule insalubre, où elle fait la rencontre d'autres détenu-es. Ensemble, ces prisonnier-es l'aident à échapper à la morosité de la vie carcérale. Dans ce film hybride, des ancien-nés détenu-es recréent et racontent, à travers le chant et la danse, leurs expériences vécues en prison. En Argentine, une loi répressive contre la vente de drogue a conduit à une surpopulation carcérale, touchant principalement des femmes et des personnes transgenres. *Reas* donne enfin une voix à celles et ceux qui ont longtemps été marginalisé-es.

Avec ce film choral, Lola Arias met en scène des récits poignants, portés par la musique et la danse, afin de transcender les représentations classiques et souvent violentes de l'univers carcéral. En proposant une comédie musicale, elle réinvente notre imaginaire sur la prison. Ce film dépasse les codes traditionnels du documentaire ou de la fiction. En intégrant des éléments performatifs et immersifs, il s'apparente à une installation artistique. *Reas*, terme qui désigne en argot une personnalité rebelle, reflète la volonté de la réalisatrice de rompre avec la tragédie. Elle dépeint ainsi avec réalisme la complexité de la vie derrière les barreaux : solitude, violence, moments de joie et sororité qui s'entrelacent pour offrir une vision nuancée et humaine de cet univers.

Anouk Blanco

Samedi 8 mars • 20h45

Cinéma Opéra

Fiction / Argentine - Suisse - Allemagne
2024 / 82' / VOSTF

Avec : Ignacio Amador Rodriguez,
Yoseli Arias, Carla Canteros

Distribution : Luxbox

Précédé du court métrage

Les Mondes brûlent dans l'ombre.

d'Ismael García Ramírez / Fiction
Colombie / 2023 / 19' / VOSTF

COURT FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU COURT MÉTRAGE
CLERMONT-FERRAND

Kill Me

Marina Otero
26 — 29 mars 2025



Les Célestins, Théâtre de Lyon.

© Photographie Sofia Amaral - Licenses 118751/118752/118753

“Abordant la question de la santé mentale, la sienne mais pas seulement, la performeuse ose faire se télescoper folie amoureuse et monde de l’art.” Les Inrocks

12 – 21 mars 2025

Pratique de la ceinture, Ô ventre

création

écriture et mise en scène
Vanessa Amaral

Depuis l'annonce du diagnostic jusqu'à l'espoir d'une rémission, Amina raconte le chemin du soin. Entre l'enquête médicale et la quête de soi, l'écriture explore les non-dits et répare les silences.



Théâtre National Populaire
direction Jean Bellorini
tnp-villeurbanne.com

photographie Ana Paula Mathias



Christine Vachon

Les
Célestins,
Théâtre
de Lyon.

Masterclass aux Célestins, Théâtre de Lyon

Samedi 8 mars - 14h30

animée par Iris Brey, journaliste et réalisatrice

Entrée libre sur réservation :

www.theatredesclestins.com

Christine Vachon est une productrice incontournable du cinéma indépendant américain qui s'est faite connaître par ses choix audacieux en soutenant des cinéastes dont le regard aiguisé ne rentrerait pas dans la norme hollywoodienne. En 1987, elle lance sa première société de production, Apparatus Films, qui se spécialise dans les courts métrages, avec ses camarades de fac Barry Ellsworth et Todd Haynes. Elle deviendra la productrice de ce dernier, l'accompagnant tout au long de sa carrière, de son premier long métrage *Poison* (1991), une adaptation de Jean Genet, à son film le plus récent *May December*, présenté à Cannes en 2023, marquant leur dixième collaboration, en passant par *Carol* (2015), son chef-d'œuvre sur une passion lesbienne empêchée.

Christine Vachon commence sa carrière en soutenant les premiers longs métrages de ceux et celles qui veulent représenter les marges, des héros et des héroïnes queer qui, au-delà de leur orientation sexuelle, incarnent le sens premier de cette appellation : des personnages bizarres qui refusent de suivre le chemin de la norme. Elle accompagne *Go Fish* (1994) de Rose Troche, film lesbien devenu culte, un des seuls longs métrages à représenter les joies de la communauté lesbienne, comportant des scènes de sexe qui ne fétichisent pas le corps des comédiennes. L'année suivante, elle produit *Kids* de Larry Clark. Ce premier long métrage sulfureux suit des jeunes qui errent dans New York et qui se cherchent dans l'alcool, la drogue et le sexe. Vachon conseille à Mary Harron, qui s'intéresse à l'artiste paria Valérie Solanas, de s'éloigner de la forme documentaire et de réaliser son premier film de fiction (*I Shot Andy Warhol*, 1996), dans lequel elle retrace la vie de cette autrice lesbienne révolutionnaire, qui écrit le texte féministe incontournable *Scum Manifesto*, avant de tirer sur le pape du pop-art. Elle retrouve Todd Haynes pour le labyrinthique *Velvet Goldmine* (1998), qui nous plonge dans la mélancolie d'un journaliste enquêtant sur une rock star bisexuelle qui le fascinait dans sa jeunesse. L'année suivante, elle soutient un autre premier long métrage, qui changera l'histoire des représentations trans, en produisant *Boys Don't Cry* de Kimberly Peirce, inspiré de la vie de Brandon Teena, un homme trans assassiné à 21 ans.

Tout au long de sa carrière, à travers la centaine de films qu'elle produit avec sa société Killer Films, Christine Vachon accompagne autant des cinéastes installés comme John Waters, Robert Altman ou Paul Schrader, que des nouveaux venus, comme, dernièrement, Céline Song, et son émouvant premier film crève-cœur, *Past Lives*. Christine Vachon a su faire émerger des voix manquantes et visionnaires ; elle a défendu des films qui ont posé les jalons pour réfléchir à ce que pourrait être un cinéma queer ; elle a rendu visibles les récits que Hollywood ne voulait pas regarder. Dans sa manière unique de produire des films concernant les minorités et ceux et celles si peu considérés par le cinéma mainstream, et en les propulsant au rang d'œuvres incontournables, Vachon a changé l'histoire et le visage du cinéma américain. Elle a mis la marge au centre.

Iris Brey

Rétrospective Christine Vachon

KIDS

UN FILM DE LARRY CLARK



Dimanche 9 mars • 18h15

Lumière Bellecour

Fiction / États-Unis / 1995 / 91'
VOSTF

Avec : Leo Fitzpatrick,
Justin Pierce, Chloë Sevigny

Distribution : Independent Pictures

**En présence de
Christine Vachon**

À New York, au début des années 1990, une journée dans la vie de jeunes adolescent·es, entre errances de rue, spots de skate et soirées en appartement quand les parents ne sont pas là. Tout cela accompagné d'alcool et de drogues en tout genre. Sans oublier une sexualité naissante qui accapare toutes les discussions et toutes les énergies. C'est évidemment un cocktail explosif dans la tête de Telly, Casper, Ruby, Jennie et toute la bande. D'autant que tous·tes sont confronté·es au drame d'une époque (le sida) et à la violence d'une société patriarcale qui donne tout pouvoir aux garçons.

Kids est le premier long métrage de Larry Clark. Dans l'Amérique prude des années 1990, ce film sans concession fit scandale mais fut un grand succès en salle, avant de devenir culte. À l'origine de ce projet, une rencontre entre le réalisateur américain et un talentueux scénariste de 22 ans qui connaît bien l'univers de ces *kids*. Il s'agit d'Harmony Korine (également comédien dans le film) qui, depuis, est devenu réalisateur (*Spring Breakers*). Une jeune génération d'acteurs et d'actrices va également naître devant la caméra de Clark : Chloë Sevigny, Leo Fitzpatrick ou encore Rosario Dawson.

Kids n'a aujourd'hui rien perdu de sa violence, de son âpreté, de son nihilisme, et reste un coup de poing dont, comme ses protagonistes, on ne se relève jamais vraiment !

Olivier Leculier

Rétrospective Christine Vachon



I SHOT ANDY WARHOL

UN FILM DE MARY HARRON

En 1968, Valerie Solanas tire sur Andy Warhol. Pourquoi cette militante lesbienne a-t-elle essayé de tuer le pape de l'avant-garde artistique new-yorkaise ?

Le nom de Valerie Solanas est aujourd'hui encore indissociable de son *Scum Manifesto* (en argot américain, "scum" désigne la crasse, les salauds), un pamphlet qui propose aux femmes "de renverser le gouvernement, d'éliminer le système d'argent, d'instituer l'automatisation totale et d'éliminer le sexe masculin". *I Shot Andy Warhol* dresse le portrait d'une femme révolutionnaire, pas toujours sympathique, parfois à la limite de la paranoïa, mais précurseuse dans sa dénonciation du patriarcat. Et, surtout, une femme qui lutte, avec la peur farouche de perdre sa totale liberté. Ancienne enfant maltraitée, d'une grande intelligence, Solanas a choisi de vivre dans la rue, d'expédients et de prostitution, plutôt que de trouver un travail, trop aliénant. C'est ainsi qu'elle est devenue une écrivaine obstinée, mais freinée dans ses ambitions de célébrité par des hommes de pouvoir qui eurent peur de ses outrances et de sa radicalité (ce qui n'empêchera pas son éditeur de savoir tirer profit du scandale après la tentative d'assassinat de Warhol !).

Le film était initialement prévu pour être un documentaire, mais n'ayant trouvé que trop peu de vidéos de Solanas ou de personnes pouvant parler d'elle, Mary Harron s'est tournée vers la reconstitution biographique, genre qu'elle a utilisé plusieurs fois par la suite.

Marie-Claire Defoug

Samedi 8 mars • 20h

Lumière Terreaux

Fiction / États-Unis - Royaume-Uni
1996 103' / VOSTF

Avec : Lili Taylor, Jared Harris,
Martha Plimpton

**En présence de
Christine Vachon**

Rétrospective Christine Vachon

VELVET GOLDMINE

UN FILM DE TODD HAYNES



Samedi 8 mars • 22h30

Lumière Terreaux

Fiction / USA / 1998 / 123' / VOSTF

Avec : Ewan McGregor,
Jonathan Rhys-Meyers,
Christian Bale

Distribution : Park Circus

**En présence de
Christine Vachon**

1984. Arthur Stuart, journaliste britannique exilé à New York, est chargé d'écrire un article sur Brian Slade, flamboyante rock star androgyne des années 1970, célèbre pour avoir orchestré la mise en scène de sa propre mort sur scène. Crime ou performance artistique ? Pour démêler ce mystérieux "Rock'n'roll suicide", Arthur entreprend de retracer la vie de ce dandy du glam rock, de ses débuts fulgurants à sa disparition brutale. En chemin, cette quête de vérité se transforme en une introspection sur son propre passé.

Pour son troisième long métrage, Todd Haynes s'attaque au glam rock des années 1970, tout en bousculant les codes du biopic musical traditionnel. Bowie ayant refusé qu'on réalise un film sur lui et qu'on utilise ses chansons, Haynes crée des personnages fictifs où se télescopent les figures de David Bowie, Lou Reed, Bryan Ferry, Iggy Pop et leurs prédécesseurs poétiques. Loin de se limiter à une simple reconstitution historique, ce film baroque, fourmillant de références aux 1001 vies de Bowie, réussit à capter l'esprit de l'époque à travers un tourbillon d'images et de musique (reconstitution de concerts, de clips, chansons d'époque et chansons réinventées dans le style glam), tout en adoptant une structure en flashbacks, rappelant celle de *Citizen Kane*. Ce choix narratif, ainsi que la distance temporelle qu'il impose, donne naissance à une mélancolie poignante, où la trahison des idoles et l'illusion des paradis perdus se percutent en poussière d'étoile.

Sailor

Rétrospective Christine Vachon



BOYS DON'T CRY

UN FILM DE KIMBERLY PEIRCE

Voulant échapper à sa vie de délinquant, Brandon Teena décide de fuir la justice en rejoignant un groupe de jeunes de Fall City, au Nebraska. Il embarque avec lui des vêtements de rechange, du tissu pour se binder et des chaussettes pour se packer. Il rencontre Lana, une jeune femme un peu perdue, rebelle et chanteuse à ses heures. Brandon tombe sous son charme. Sa beauté et sa gentillesse ne laissent pas indifférente. Habituee aux garçons violents du village, spécialisés dans le rodéo de pick-up, elle trouve en Brandon une échappatoire. Avec ce nouvel entourage, ce dernier peut s'assumer en tant qu'homme, en prenant soin de cacher à tout prix sa transidentité.

Kimberly Peirce, alors étudiante en cinéma, cherchait des producteur-ices pour son premier long métrage, quand, en 1994, elle est tombée sur un article morbide racontant le destin tragique d'un homme transgenre. C'est une révélation. Elle est impressionnée par la détermination de Brandon à entamer sa transition sans aide, et surtout sans représentation de personnes trans dans les médias. Son projet, audacieux pour l'époque, attire l'attention de la productrice Christine Vachon, qui décide de la suivre dans cette aventure. *Boys Don't Cry*, oscarisé, est non seulement une réussite auprès des critiques et du public, mais aussi une étape marquante dans la représentation des personnes transmasculines à l'écran. Au delà des violences transphobes subies par Brandon, n'oublions pas la rage de vivre qui l'habitait.

Anouk Blanco

Vendredi 7 mars • 20h

Toboggan (Décines)

Samedi 8 mars • 16h30*

Célestins, Théâtre de Lyon

Fiction / USA / 1999 / 118' / VOSTF
Interdit -16 ans

Avec : Hilary Swank, Chloë Sevigny
Distribution : Disney

* En présence de Christine Vachon

* Précédé de la masterclass
Christine Vachon à 14h30
aux Célestins, Théâtre de Lyon

Rétrospective Christine Vachon

A DIRTY SHAME

UN FILM DE JOHN WATERS



Lundi 10 mars • 20h30

Aquarium Ciné-Café

Fiction / USA / 2004 / 89' / VOSTF

Avec : Johnny Knoxville,
Tracey Ullman, Chris Isaak,
Selma Blair

C'est bien évidemment à Baltimore, cadre de tous ses films, que se situe cette histoire dans laquelle une mère de famille bien sous tous rapports se transforme, à la suite d'un accident, en obsédée sexuelle. Au coeur de cette métamorphose qui va bientôt toucher toute la ville, on trouve Ray Ray (Johnny Knoxville), un gourou du sexe dont le rêve est de libérer l'Amérique.

A Dirty Shame, avec son histoire de famille idéale (un grand classique chez Waters, de *Polyester* à *Hairspray*) corrompue, perversie, contaminée - ou plutôt libérée...- par l'hyper foisonnement pansexuel si cher au réalisateur, ne dépare en rien l'ensemble de l'oeuvre du cinéaste. Difficile de ne pas voir là un écho à son film *Desperate Living*. Arbres-phallus, dialogues ultra-crus, désirs désordonnés et polymorphes, poitrines disproportionnées, fantasmagories animées... Rien ne manque dans cette apologie d'une sexualité libre et sans entrave, qui renvoie là où elles le méritent (en enfer !) les vieilles lunes de la pudibonderie religieuse. Le sexe est grand. Waters est son prophète dans ce film désopilant, qui se régale aussi à revisiter les genres cinématographiques, du porno au fantastique.

Didier Roth-Bettoni

Rétrospective Christine Vachon



CAROL

UN FILM DE TODD HAYNES

Fiction / États-Unis / 2015 / 118' / VOSTF / Avec : Cate Blanchett, Rooney Mara, Sarah Paulson

Adapté du deuxième roman de Patricia Highsmith, *The Price of Salt*, écrit sous le pseudonyme de Claire Morgan, *Carol* est le récit de la passion entre deux femmes dans l'Amérique des années 1950.

Dire que le moralisme pèse sur cette histoire d'amour est bien peu. Le poids des conventions emprisonne, sinon broie, toute velléité d'émancipation. Carol (sublime Cate Blanchett qui maîtrise à merveille l'empêchement de son personnage) croise le regard de Therese (Rooney Mara) dans un grand magasin, un soir peu avant Noël. L'embrassement est immédiat, même si quasiment aucun geste ne le laisse soupçonner. Tout élan est contenu, maintenu, corseté. Therese, parfaite dans sa candeur, regarde Carol, fascinée et un peu terrifiée par ce qui se manifeste en elle. Dès lors, le destin de ces deux femmes est indéfectiblement lié, chacune étant le double contraire de l'autre.

Si Todd Haynes utilise les codes du mélodrame à la Douglas Sirk, il ne cède rien à la volonté de montrer avant tout une histoire d'amour, plus qu'une histoire de corps, même si le désir habite le film, notamment dans l'échange de regards entre les deux femmes. Il réussit à rendre visible ce qui ne doit pas l'être. C'est peut-être ce que traque Therese à travers les clichés qu'elle prend de Carol : dépasser les apparences, aller au-delà de l'image parfaite et irréprochable. Si l'esthétisme d'une époque révolue est admirablement restituée, ce film résolument moderne annonce dans sa résolution les combats des homosexuel·les dans les années 1960.

Valérie Sourdieux Zoppardo

Vendredi 7 mars • 20h30

Esp. Culturel Éole (Craponne)

Dimanche 9 mars • 17h

Les Amphis (Vaulx-en-Velin)

Dimanche 9 mars • 20h

Pathé Bellecour

Lundi 10 mars • 20h

Ciné-Rillieux (Rillieux)

Mardi 11 mars • 19h30

Gérard Philippe (Vénissieux)

L'Autre Cercle

L'inclusion au cœur du travail

L'Autre Cercle est une association française qui promeut l'inclusion des personnes LGBT+ dans le milieu professionnel.

Depuis 25 ans, elle œuvre pour des environnements de travail respectueux et inclusifs. Sa mission s'articule autour de l'accompagnement des employeurs, la sensibilisation et la promotion de bonnes pratiques, notamment via sa Charte d'Engagement LGBT+.

Guidée par des valeurs de respect, d'humanisme et d'indépendance, L'Autre Cercle contribue à bâtir une société plus juste et diverse.

Rejoignez nos 80 bénévoles sur la région Auvergne-Rhône-Alpes, adhérez à notre association.



Rejoignez L'Autre Cercle



Sergueï Paradjanov

Conférence Sergueï Paradjanov : La Vie tumultueuse d'un artiste soviétique par Serge Avedikian, précédant la projection de *Les Chevaux de feu* Mercredi 12 mars · 18h30 · Institut Lumière

En 1966, *Les Chevaux de feu* révèlent au monde un cinéaste soviétique poète et provocateur, en complète rupture avec l'esthétique alors en vigueur du réalisme socialiste : Sergueï Paradjanov.

Malgré les brimades continues et de longues années d'enfermement aux heures les plus sombres de la répression en URSS, ce "clown triste de la perestroïka", comme il aimait à se définir lui-même, a su créer – de *Sayat Nova* à *La Légende de la forteresse de Souram* ou *Achik Kérib* – tout un univers à l'écoute de l'Orient de son enfance, ludique et sensuel, rempli des contes qui courent des rives de la mer Noire jusqu'aux frontières de la Chine.

Patrick Cazals

À l'occasion du centenaire +1 de la naissance de Sergueï Paradjanov et des cinquante ans de la mort de Pier Paolo Pasolini, le Festival Écrans Mixtes organise une rétrospective croisée de ces deux poètes, dont les œuvres présentées se font écho dans leur rapport au sacré.

“ Sergueï Paradjanov était un homme hors normes, qui avait un talent hors normes. C'était un insoumis et il était surprenant. Vivre à ses côtés, travailler avec lui, créer dans son esprit, était un pari dangereux et excitant.

Il est particulièrement délicat de s'identifier à quelqu'un à qui on aurait aimé ressembler, du moins en tant qu'artiste. Avec Paradjanov, cela relevait d'une certaine folie. Car si Paradjanov débordait d'énergie créatrice, de délicatesse, de finesse et de fantaisie, son égocentrisme fut aussi à la limite de la démesure.

Ressentir la particularité d'un geste et l'accomplir jusque dans les moindres détails, poser son regard là où il devait se poser, se défaire des fioritures. Être dans une sorte de "calme bouillonnant", puis laisser venir la colère, l'explosion. Et aussi... sentir qu'on est seul au monde, seul contre tous, et pourtant cerné par les fantômes du passé et la réalité du présent.

Raconter sa propre mort pour rester éternellement vivant. Porter son enfance en soi naturellement. Être le comédien et le clown de soi-même. Demander aux autres de l'aide, tout en refusant la main tendue pour garder son indépendance. Être un artiste jusqu'au bout, en pensant que tout nous est dû.

Donner le maximum de soi, extirper la beauté de la boue...

J'ai aimé Paradjanov de son vivant, comme un père spirituel et un aîné qui m'a laissé l'approcher et m'a adopté. Pier Paolo Pasolini, Artavazd Pelechian et Andreï Tarkovski m'ont beaucoup apporté aussi, par leur amour de l'art du cinéma, leur intransigeance et leur inspiration, mais c'est Paradjanov qui m'a donné envie de réaliser des films personnels. Il avait la générosité des hommes qui aiment donner et prendre, qui n'ont pas peur de se perdre au contact de l'autre et ont le besoin permanent de faire circuler les objets de valeur. ”

Serge Avedikian

Rétrospective Paradjanov

SERGUEÏ PARADJANOV, LE REBELLE

UN FILM DE PATRICK CAZALS



Mardi 11 mars • 18h45

Lumière Bellecour

Documentaire / France / 2003 / 52'

Avec : Pierre Berger,

Sofiko Chiaureli, Yuri Mechitoff

Distribution : Films du Horla

**En présence du réalisateur
Patrick Cazals**

Cinéaste arménien et géorgien de Tbilissi (Géorgie), mort en juillet 1990, Paradjanov est considéré comme l'un des grands cinéastes du XX^e siècle. Il laisse une œuvre inachevée mais essentielle pour l'histoire du cinéma russe et soviétique car très originale et représentative de la richesse ethnique des peuples caucasiens. Réalisé dans sa demeure étrange, atelier et splendide capharnaüm, mais aussi sur le tournage de son dernier film *Achik Kérib*, au Musée Paradjanov d'Erevan, à Paris comme à Tbilissi, ce portrait d'un homme meurtri mais farouchement libre s'attache aussi aux talents parallèles du cinéaste (peintre, décorateur, styliste...).

Suivi du court métrage **La Muse et le magicien**, un film de Patrick Cazals / Documentaire / France / 2007 / 13'
Actrice-muse de Sergueï Paradjanov, Sofiko Tchiaourelli est la fille du réalisateur Mikaël Tchiaourelli (très impliqué dans le cinéma soviétique sous le régime de Staline) et de la comédienne Veriko Andzaparidzé. Créatrice d'un théâtre de poche installé dans sa demeure, Sofiko Tchiaourelli témoigne dans ce document de sa complicité avec Paradjanov. C'est là l'un de ses derniers entretiens avant son décès en février 2008.

Rétrospective Paradjanov



LE SCANDALE PARADJANOV

UN FILM DE SERGE AVEDIKIAN & OLENA FETISOVA

Inspiré de fragments de sa vie et de "l'affaire Paradjanov", qui défraya la chronique dans les années 1974-1980, le film raconte librement l'histoire d'un artiste non conformiste, pris dans le piège de la machine soviétique. Il est donc une fiction, une construction mentale sur l'univers de Sergueï Paradjanov. Ni biographie exacte ni reconstitution historique, il offre un regard subjectif et assumé comme tel sur une personnalité publique qui a suscité beaucoup de passion.

Paradjanov, personnage extrême, habité par toutes ces contradictions, par toutes ces tensions... il fallait que je m'y frotte ! Le comédien que je suis devait trouver l'espace à l'intérieur de lui et la dimension juste pour ce Paradjanov de cinéma. Le langage du film devait s'aventurer sur le terrain du cinéma direct, sans paroles, avec une grande liberté. C'est ce que l'on devait à Paradjanov, a minima, sans jamais empiéter sur son territoire.

La magie du cinéma permet en quelque sorte de réinventer une vie. Nous devons être proches de la sensibilité de Paradjanov sans la copier, en restant libres d'interpréter une vision de lui. Tous ceux qui l'ont connu ont et auront leur interprétation personnelle, mais Paradjanov n'appartient qu'à lui-même, si libre, si complexe, si changeant, selon les lieux et les situations. Perdu dans sa propre foule, tout en restant fidèle à la mémoire de son enfance, à l'amour de la beauté de son cinéma poétique. C'est cela que je souhaitais faire vivre.

Serge Avedikian

Lundi 10 mars • 20h

Pathé Bellecour

Fiction / Ukraine - France - Géorgie
Arménie / 2013 / 95' / VOSTF

Avec : Serge Avedikian,
Yuliya Peresild, Karen Badalov,
Zaza Kashybadze

Distribution : Serge Avedikian

**En présence du réalisateur
Serge Avedikian**

Rétrospective Paradjanov

[*Tini Zabutykh predkiv*]

LES CHEVAUX DE FEU

UN FILM DE SERGUEÏ PARADJANOV



Mercredi 12 mars • 20h30

Institut Lumière

Fiction / URSS - Ukraine / 1965 / 93'
VOSTF

Avec : Ivan Mikolaychuk, Larisa
Kadochnikova, Tatyana Bestayeva

Distribution : Carlotta Films

Précédé de la conférence
**Sergueï Paradjanov : La Vie
tumultueuse d'un artiste soviétique**
à 18h30 à l'Institut Lumière

Les Ombres des ancêtres disparus, titre original du film, est une adaptation, réalisée en 1965, d'une nouvelle de l'écrivain ukrainien Mykhailo Kotsiubynsky. L'action se situe dans un village houtsoul, dans les Carpates ukrainiennes, à une époque inconnue. Après la messe, le père du jeune Ivan se bat avec un homme qui le tue. Le sang envahit l'écran, ainsi que l'ombre de chevaux rouges au galop. Ivan se lie avec Maritchka, la fille de l'homme qui a tué son père. Devenus adultes, les deux amoureux décident de se marier, malgré la haine des deux familles. Mais Ivan doit d'abord aller travailler à l'alpage et demande à Maritchka de l'attendre. Un jour, celle-ci, qui garde des moutons, tente de sauver un agneau. Malheureusement, elle tombe dans un torrent et se noie. Ivan devient très solitaire, bourru et malade. Il décide, après une longue période, de recommencer sa vie en se mariant avec Palagna. Bonheur de courte durée, car Ivan continue à rester obsédé par le souvenir de Maritchka...

À contre-courant du cinéma soviétique officiel de l'époque, Paradjanov signe ici un des chefs-d'œuvre cinématographiques du XX^e siècle, qui stupéfie toujours par sa modernité. Ce qui fait la force de ce film, ce sont ses mouvements de caméra déjantés, tordus en tous sens, s'enchaînant avec une rapidité folle. Ce travail sur l'image est à mettre au crédit du chef opérateur du film, Youri Illienko. Il faut signaler aussi que le réalisateur, dans la scène du meurtre du père, n'hésite pas à ensanglanter l'objectif de la caméra.

Serge Avedikian

SAYAT NOVA : LA COULEUR DE LA GRENADE

UN FILM DE SERGUEÏ PARADJANOV



La vie de Sayat Nova, poète arménien du XVIII^e siècle, en huit chapitres.

En ouverture du film, un carton précise les intentions de Paradjanov : "Aimable public, ne va pas chercher dans ce film la vie de Sayat Nova, grand poète arménien du XVIII^e siècle. Nous n'avons que tenté de rendre par les moyens du cinéma l'univers imagé de cette poésie dont le chantre russe Valéri Brioussov disait : « La poésie arménienne du Moyen Âge est une des éclatantes victoires de l'esprit humain inscrites dans les annales de notre monde »."

Le film est tourné du 17 août 1967 au 22 juillet 1968 aux studios Armenfilm à Erevan (la séquence des teinturiers ou le colloque entre le poète et la princesse Anna, par exemple) et en décors naturels (les scènes de l'enfance du poète au monastère de Haghpat ; d'autres scènes en Géorgie et en Azerbaïdjan). L'épisode des bains fut tourné en studio à Kiev. Distribué une première fois en 1969, le film est retiré des écrans puis, à nouveau, diffusé en 1971, dans une version remontée par le réalisateur Sergueï Youtkevitch, sous le titre *La Couleur de la grenade*.

Il existe deux versions du film : l'une, distribuée en République socialiste soviétique d'Arménie, d'une durée de 78 minutes, estimée plus proche de la version souhaitée par Sergueï Paradjanov, et qui est ici projetée ; la seconde, remontée par Youtkevitch, d'une durée de 73 minutes, distribuée à l'étranger à partir de 1977.

Serge Avedikian

Mardi 11 mars • 21h

Lumière Bellecour

Fiction / URSS / 1969 / 79' / VOSTF

Avec : Sofiko Chiaureli, Melkon Alekyan, Vilen Galstyan, Gogi Gegechkori

Distribution : Capricci Films

Présenté par Serge Avedikian



Pier Paolo Pasolini



**Conférence Pasolini et le cinéma par René de Ceccatty
suivie de la projection de *La Ricotta*
Jeudi 6 mars · 18h30 à la MLIS de Villeurbanne · Entrée libre**

**Dédicace de René de Ceccatty · Vendredi 7 mars · 18h30
Librairie L'ŒIL Cacodylate · Entrée libre**

Au début des années 1960, lorsque Pier Paolo Pasolini décide de tourner *Accattone*, il n'est pas totalement profane dans le septième art. En effet, alors qu'il est déjà très connu comme poète et romancier, il collabore à de nombreux films en tant que co-scénariste, incité à cela par son ami le romancier Giorgio Bassani, qui lui-même travaille pour le cinéma. Il fait même des apparitions en tant que comédien. Il est, dans toutes ses activités, littéraires ou picturales, à la recherche d'un langage direct qui traduise la "réalité" telle qu'il la perçoit, de façon subjective et objective.

Il a cru tout d'abord que la poésie serait son "médium" privilégié et c'est en tant que poète frioulan qu'il s'est fait connaître. Il a consacré aux poètes, populaires ou dialectaux, des anthologies, car c'est dans une poésie non officielle, non normée, non classique qu'il se reconnaît. Découvrant dans la banlieue de Rome, où il s'installe, une population sous-prolétarienne absente de la littérature et du cinéma, il écrit deux romans qui tentent de traduire un langage qui n'a jamais eu sa place dans des livres. Et alors, il a le sentiment d'approcher le "réel", comme lorsqu'il écoutait parler ses jeunes élèves au Frioul, dans l'école parallèle qu'il avait fondée avec sa mère en pleine guerre.

C'est en poursuivant la même idée fixe de traquer la réalité qu'il se lance dans la réalisation, avec *Accattone*. Son ami Federico Fellini, avec lequel il a collaboré sur *Les Nuits de Cabiria* et *La Dolce Vita*, veut produire le film, mais c'est finalement Alfredo Bini qui prend le relais et l'accompagnera dans ses nombreux projets suivants. Si les deux premiers films de Pasolini sont très proches de ses romans et du néoréalisme, il y perçoit déjà quelque chose de nouveau et de très personnel, qui est une forme de mysticisme. Le sacré est ce que Pasolini veut représenter, même dans l'univers interlope et très pauvre de la petite délinquance romaine. Et c'est tout naturellement qu'il tourne *La Ricotta* et *L'Évangile selon saint Matthieu*, où s'affirme sa réflexion sur la spiritualité et la transfiguration.

Les scandales auxquels sont attachés ces succès publics vont dès lors marquer le cinéma de Pasolini, où sexualité et allégorie s'entremêlent dans une vision inédite de la modernité, enrichie par de grands textes classiques (antiques et médiévaux), dans lesquels le cinéaste puise son inspiration, sans jamais quitter l'actualité politique de son pays. Mais c'est le Tiers-Monde qui va désormais l'attirer, dans un refus d'une Italie qui lui semble dénaturée. Son langage n'est pas toujours compris par les spectateurs, qui sont cependant fascinés et suivent ce poète de la caméra. Pasolini sera souvent poursuivi par une justice moralisatrice, acceptant mal la liberté de ton de ce créateur hors du commun et son goût de l'allégorie politique, qui culminera dans *Théorème*, *Porcherie* et *Salò*.

René de Ceccatty



[*Il Vangelo secondo Matteo*]

L'ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU

UN FILM DE PIER PAOLO PASOLINI

C'est à Assise que Pasolini, invité par une association laïque d'inspiration catholique, à l'occasion d'une visite du pape, a l'idée de consacrer un film à la vie du Christ. Il lit *L'Évangile selon saint Matthieu* et il est saisi par le ton de la narration. Celui-ci lui semble tout à fait propice au langage qu'il essaie de mettre en place depuis deux longs métrages. *Accattone* et *Mamma Roma* étaient, en effet, déjà marqués par une forte spiritualité, jusque dans son regard sur les prostituées, les maquereaux et les voleurs de la petite pègre de la banlieue romaine.

Dans *La Ricotta*, Pasolini avait représenté de façon fantasque, poétique, insolente, mais formidablement émouvante, le tournage d'un film sur la Passion du Christ. Ce moyen métrage a fait scandale, car des censeurs y ont vu un blasphème, et Pasolini a même été condamné et le film provisoirement interdit. C'est un Christ provocateur, indigné par l'hypocrisie, secouant l'inertie des bien-pensants qu'il veut représenter, tout en respectant la lettre et le ton de l'Évangile. Il pense tout d'abord tourner le film sur les lieux-mêmes où vécut le Christ, mais y renonce, après des repérages décevants en Palestine et en Israël, faits en compagnie d'un ami prêtre, qui sera son conseiller pour le scénario. C'est dans la Basilicate et dans les Pouilles qu'il posera sa caméra, ainsi que dans le voisinage de Rome, près de Viterbe, et ce sont des acteurs non professionnels qu'il engage. L'acteur principal, chargé d'incarner le Christ, est un très jeune étudiant catalan communiste venu le démarcher pour financer son groupuscule politique, Enrique Irazoqui. Le film est présenté à la Mutualité à Paris, et fait l'objet d'un débat à Notre-Dame. Ainsi sont symbolisées les deux inspirations de Pasolini, le Parti communiste et le catholicisme. Un film à la fois communiste et catholique ? Tel sera l'objet d'une polémique qui tournera parfois à l'insulte.

René de Ceccatty

Jeudi 6 mars • 20h

Les Amphis (Vaulx-en-Velin)

Vendredi 7 mars • 18h

Esp. Culturel Éole (Craponne)

Vendredi 7 mars • 20h30*

Lumière Bellecour

Fiction / Italie / 1964 / 137' / VOSTF

Avec : Enrique Irazoqui,
Margherita Caruso, Susanna Pasolini

Distribution : Carlotta Films

* Présenté par René de Ceccatty

Rétrospective Pasolini

[*Medea*] MÉDÉE

UN FILM DE PIER PAOLO PASOLINI



Samedi 8 mars • 13h30

Cinéma Opéra

Fiction / Italie / 1969 / 118' / VOSTF

Avec : Maria Callas, Massimo Girotti,
Laurent Terzieff, Giuseppe Gentile

Distribution : Carlotta Films

Présenté par René de Ceccatty



À la fin 1968, le producteur Franco Rossellini propose à Maria Callas de faire ses débuts au cinéma dans un de ses rôles majeurs à l'opéra, *Médée*. Et c'est Pasolini qui le réalisera. Très réticente, Callas, qui a déjà refusé des propositions analogues de Losey, Huston, Dreyer et Zeffirelli, et qui n'a guère d'affinités avec l'univers de Pasolini, qu'elle trouve trop sexuel et trop cérébral, finit cependant par être séduite par le projet, par l'homme et par un de ses films, *L'Évangile selon saint Matthieu*, qui a touché cette artiste très croyante. Leur entente est alors immédiate. Ils ont la même conception de l'art et du sacré.

Leur intimité s'affirme durant le tournage de ce film, qui devait initialement recourir au texte grec antique de la tragédie d'Euripide, mais qui est finalement quasiment muet, seulement accompagné d'une bande sonore musicale d'une grande richesse. Ce sont les paysages d'Anatolie qui servent de décors et les somptueux costumes de Piero Tosi qui habillent la Callas, entourée d'un athlète italien (dans le rôle de Jason), d'une actrice débutante (Margaret Clementi) et d'acteurs professionnels (Laurent Terzieff, Massimo Girotti). Plus encore qu'*Œdipe roi*, qui liait également une tragédie antique à une réflexion autobiographique, ce film apparaît comme une allégorie, chargée de symboles, du rapport d'un créateur avec le monde qui le menace. La rencontre des deux artistes prendra, pendant quelques mois, une forme sentimentale. Après la première très tiède du film à l'Opéra Garnier de Paris, Callas accompagne Pasolini dans ses voyages en Afrique, au Brésil et en Argentine pour la promotion du film. Mais peu à peu, leurs deux vies s'éloignent sans qu'ils s'oublient, jusqu'au meurtre tragique du cinéaste, suivi, deux ans plus tard, par le probable suicide de la cantatrice.

René de Ceccatty



[*Salò o le centoventi giornate di Sodoma*]

SALÒ OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME

UN FILM DE PIER PAOLO PASOLINI

Pasolini ne pensait pas réaliser lui-même un film sur Sade. Il imaginait le confier à son ami Sergio Citti, collaborateur depuis ses premiers films sur la banlieue romaine, et frère de son acteur de prédilection, Franco Citti. Il a rapidement l'idée de lier l'adaptation des *120 journées de Sodome* à la représentation de la République sociale de Salò, qui fut, de 1943 à 1945, la résurgence du fascisme qui venait de tomber, avec l'arrivée des Alliés à Rome. C'est finalement Pasolini lui-même qui réalisera ce film dont il voulait les images insupportables, comme il jugeait intolérable le fascisme. En utilisant et en représentant de façon réaliste les sévices sexuels imposés à des adolescents par quatre fous, détenteurs des pouvoirs sociaux régnants (l'Église, la justice, l'argent, l'aristocratie) et leurs "narratrices", il entendait faire le procès de la corruption et de l'infamie politique, qui avaient atteint leur sommet à la fin de la Seconde Guerre mondiale en Italie, préparant des décennies de pourriture économique et sociale. Ce film, extraordinairement sombre et complexe, d'une esthétique glaciale, était à l'image de l'humeur profondément dépressive de son auteur. Brisé par des années de combat politique et esthétique, à l'issue desquelles il se sentait de plus en plus seul et détesté, blessé dans sa vie personnelle par l'abandon de son jeune compagnon, Ninetto Davoli, il propose une sorte de pendant antinomique à sa "Trilogie de la vie", qui célébrait la joie des corps et d'une sexualité triomphante. Ce n'est évidemment pas le premier film très sexuel et très politique qu'il tourne, mais il entend trouver là un équivalent visuel à l'excès sadien. Le film fut achevé quelques jours avant l'assassinat de Pasolini. Il fit scandale, fut interdit pendant un an en Italie. Ce ne devait pas être son dernier film, mais le premier d'une "Trilogie de la mort". La tragédie interrompit ce projet.

René de Ceccatty

Judi 6 mars • 20h50

Lumière Terreaux

Fiction / Italie - France / 1975 / 117'
VOSTF / Interdit -16 ans

Avec : Paolo Bonacelli,
Giorgio Cataldi, Aldo Valletti

Distribution : Solaris Distribution

Présenté par René de Ceccatty

TRANS
BOR
DEUR

CLUB
TRANS
BO



VEN. 14 MARS 2025

LOREEN

POP



VEN. 21 MARS 2025

LUCKY LOVE

POP



SAM. 22 MARS 2025

**GARÇON SAUVAGE XXL :
YOUNGER THAN ME +
DADDY SQUAD...**

ELECTRO



SAM. 29 MARS 2025

**LES CHANTS DE MARS :
THEA + ST GRAAL + CHIPO +
AKIRA & LE SABBAT**

CHANSON • HYPERPOP

ROLLEBOLLE LIC. WES - 1 - 2022.00554 / 2 - 2022.00555 / 3 - 2022.00556

VILLE DE
LYON

enM

See TICKETS

DICE



PROG' COMPLETE ET BILLETTERIE :
WWW.TRANSBORDEUR.FR

MAD Maison
de la danse
Lyon

03 → 04 avril
2025

Les chats
Ou ceux qui frappent et ceux qui sont frappés
**Marlène Saldana
& Jonathan Drillet**



« Une fable animalière drôle à pleurer, grinçante à
souhait, loufoque en diable... »

La Terrasse

maisondeladanse.com

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

VILLE DE
LYON

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

MÉTROPOLIS
SAOUD LYON

subs



Licence 1-1812-1817-ALP2-1108-3-1102189

Conception : taff.fr

© PH. LAFRANCO

50 ans !
The Rocky Horror
Picture Show

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW

UN FILM DE JIM SHARMAN



Une panne de voiture conduit un timide et gentil couple hétéro dans l'antre délirant de l'inquiétant docteur Frank N. Furter. En jarretelles, bas résille et guêpières, ce "gentil travesti de Transsexuel en Transylvanie" au maquillage outré va s'atteler à dévergondner ces trop sages visiteurs tout en tentant de créer l'homme parfait...

The Rocky Horror Picture Show s'est imposé très rapidement comme l'une des œuvres les plus cultes de l'histoire du cinéma. Pourquoi ? Parce qu'il accumule comme aucun autre les éléments baroques et camp, kitsch et queer, le mauvais goût et les "déviations", engendrant une comédie musicale délicieusement *freak* dans laquelle l'humour barré et la liberté absolue se tiennent la main. Un stupéfiant OVNI dont on ne se lasse ni de chanter en chœur les hymnes décadents ni de reproduire en groupe les séquences les plus folles.

Didier Roth-Bettoni

En 2025, nous célébrons deux dates importantes : la quinzième édition du Festival Écrans Mixtes et les 50 ans du film *The Rocky Horror Picture Show*. Alors sortez vos perruques, vos bas résille, vos boas, vos talons hauts et vos *platform boots*, on va chanter et danser le *Time Warp* à la Maison de la danse pour le demi-siècle du plus culte de tous les films cultes. Une séance spéciale anniversaire interactive et animée par la troupe officielle lyonnaise The Deadly Stings accompagnée des meilleur-es performeur-euses européen-nes du show : 20 artistes sur scène !

Samedi 8 mars • 20h30

Maison de la danse

Fiction / États-Unis / 1975 / 100'
VOSTF

Avec : Tim Curry, Susan Sarandon,
Barry Bostwick, Richard O'Brien,
Patricia Quinn

Distribution : Swank Films

**Séance animée par la troupe
The Deadly Stings et les
meilleur-es performeur-euses
européen-nes du show**

MAO
Maison de la danse Lyon

[*Tinta Bruta*]

HARD PAINT

UN FILM DE M. REOLON & F. MATZEMBACHER



Mercredi 12 mars • 20h30

Cinéma Opéra

Fiction / Brésil - Pays-Bas / 2018
117 / VOSTF

Avec : Shico Menegat,
Bruno Fernandes, Guega Peixoto,
Sandra Dani, Frederico Vasques

Distribution : Optimale Distribution



Renvoyé de son école après avoir crevé l'œil de son agresseur, Pedro survit comme camboy. Il se met en scène chaque soir dans des shows porno pour un public d'anonymes. Ces vidéos ne lui servent pas uniquement à gagner sa vie. C'est l'un des rares moments où Pedro maîtrise le monde qui l'entoure, où il peut s'exprimer et prendre le pouvoir sur une spirale infernale d'isolement. L'image produite par sa webcam est étrangement psychédélique, irréelle, hypnotique. Son public attend impatiemment le clou du spectacle, lorsqu'il s'enduit le corps de peinture fluorescente : sa signature. Mais il est bientôt imité par Léo, apprenti danseur, qui va bousculer son quotidien solitaire...

Réalisé de manière magistrale par le duo Marcio Reolon et Filipe Matzembacher (à qui on devait déjà le film *Beira-Mar*, sorti en 2015), *Hard Paint* est un petit bijou de mise en scène, débordant de justesse et d'émotion. Jamais voyeurs, les réalisateurs réussissent le tour de force de raconter une histoire en prise avec un réel précaire et violent, tout en soignant des envolées lyriques belles à couper le souffle. *Hard Paint* nous fait penser à *Une affaire de famille*, Palme d'or 2018, notamment dans sa peinture de personnes hors du temps et de la société, qui construisent un fragile espace de solidarité ou de résistance face à un système défaillant. L'image la plus bouleversante est celle où Pedro rencontre la communauté de Léo, chaleureuse et accueillante, celle qui lui fait tellement défaut.

Roméo Isarte

Semaine culturelle des pays de langue portugaise organisée par la Faculté des langues de Lyon 3

Parcours Ultraviolette Lecture + Ciné-concert



ULTRAVIOLETTE ET LE GANG DES CRACHEUSES DE SANG

UN FILM DE ROBIN HUNZINGER

Première partie : **Séance de lecture**

19h ou 19h40 au Théâtre National Populaire (TNP)

Lecture d'extraits du roman de Claudie Hunzinger **Elles vivaient d'espoir** (éditions Grasset & Fasquelle, 2010)
par la comédienne Louise Chevillotte.

Suivi d'une séance de dédicaces de Claudie Hunzinger à la librairie du théâtre.

Deuxième partie : **Ciné-concert**

21h au Cinéma Le Zola

Projection du film **Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang** (Grand prix Écrans Mixtes 2022)

Textes lus en direct par Louise Chevillotte.

Une adolescente, surgie du passé, s'affirme au nez du monde adulte en un long monologue sauvage. Elle brûle de vie au moment même où elle se voit obligée à un séjour au sana en compagnie d'autres jeunes filles. Elles deviennent vite intenables, forment un gang, celui "des cracheuses de sang". La mort s'approche. On aimerait tellement qu'elles lui échappent.

Mardi 11 mars

19h ou 19h40 • TNP

21h • Le Zola

Documentaire / France / 2021 / 74'

Distribution : Ana Films

**Rencontre avec
Claudie et Robin Hunzinger**



LE ZOLA
CINEMA

Invitation à Catherine Corsini

PARTIR

UN FILM DE CATHERINE CORSINI



Mercredi 12 mars • 18h45

Lumière Bellecour

Fiction / France / 2009 / 85'

Avec : Kristin Scott Thomas,
Sergi López, Yvan Attal,

Bernard Blancan, Aladin Reibel

Distribution : Pyramide Distribution

**En présence de la réalisatrice
Catherine Corsini**

Suzanne (Kristin Scott Thomas) quitte Samuel, son chirurgien de mari (Yvan Attal), ainsi que leurs deux enfants et toute la vie qui va avec, pour repartir à zéro avec Ivan (Sergi Lopez), venu au domicile familial pour effectuer des travaux d'aménagement qui auraient dû améliorer le quotidien du couple. Dès les premières minutes, et la présence d'un coup de feu, on comprend que, pour le trio infernal, l'issue sera tragique. Mais qu'importe...

La réalisatrice ne tient pas à faire ici une étude sociologique des classes. Encore moins un énième et mièvre mélo qui finit mal. Mais bel et bien, à l'image de ses *Amoureux* (1994), *La Nouvelle Ève* (1999) ou encore *La Répétition* (2001), un nouveau portrait de femme dont elle a le secret et qui caractérise son œuvre. Une femme qui choisit de partir, de tout quitter par désir et passion, de changer de vie, dans le seul but d'être elle-même. Quitte à en devenir presque folle ! Un peu à l'image d'Emma Bovary ou d'Anna Karénine, deux personnages qui ont toujours fait rêver Catherine Corsini. Pour côtoyer la folie, elle pensait à Kristin Scott Thomas depuis très longtemps. Une attente nettement récompensée par le jeu puissant de l'actrice, qui le lui rend tellement bien. Un fulgurant manifeste féministe !

Bruno Thévenon

Invitation à Catherine Corsini



INTERDIT D'AMOUR

UN FILM DE CATHERINE CORSINI

Est-il admissible de ne pas aimer son enfant ? C'est bien l'interrogation que soulève le téléfilm de Catherine Corsini, en laissant le choix à chacune d'y apporter ou non une réponse, voire d'oser poser la question.

Une mère déteste son fils, reflet insupportable de la désespérance de sa vie. Nathalie Richard, la mère maltraitante (que l'on retrouvera dans *Les Amoureux* en 1994) incarne l'impossibilité de cette femme à aimer la chair de sa chair. Elle-même, interdite d'amour par la violence d'un père, ne peut accéder à ce sentiment naturel, cet amour maternel. Avec une retenue tout en justesse, la comédienne donne à voir une femme dévastée et impuissante, qui alterne froideur et fureur.

L'enfant, Emmanuel, qui passe d'un foyer à une famille d'accueil, rencontre Jean, incarnation de la figure du père inexistant, prêt à rompre cette interdiction d'aimer et d'être aimé. Ce n'est pas tant le parcours pénible de l'enfant, mutique et admirable de sauvagerie, qui intéresse la réalisatrice, mais bien cette question de l'amour, supposé incontestable, des liens du sang. Et sa caméra reviendra au plus près de la folie de cette mère, par des gros plans qui scrutent son beau et triste visage et ses yeux vides, afin de réitérer l'effroi de cette réalité. La scène de rencontre entre Jean et la mère indigne dérange et bouleverse. Ce n'est pas un monstre mais une femme, interdite et privée d'amour, qui lâche comme un aveu de douleur, un cri de dégoût : "C'est terrible, l'amour d'un gosse".

Valérie Sourdieux Zoppardo

Mercredi 12 mars • 21h

Lumière Bellecour

Fiction / France / 1992 / 87

Avec : Maxime Leroux,
Nathalie Richard,
Christine Murillo, Maxime Dejedé

**En présence de la réalisatrice
Catherine Corsini**

Invitation à Abdellah Taïa

CABO NEGRO

UN FILM DE ABDELLAH TAÏA



Dimanche 9 mars • 18h30

Comœdia

Jeudi 13 mars • 14h

Ciné-Mourguet (Ste Foy)

Fiction / France - Maroc / 2024 / 76'

Avec : Oumaima Barid,
Youness Beyej, Julian Compan

Distribution : Optimale Distribution

En présence d'Abdellah Taïa

Séance de dédicaces

Jeudi 13 mars à 18h à la librairie
L'Œil Cacodylate

Jaafar et Soundous, deux jeunes homosexuel·les, quittent Casablanca pour passer l'été à Cabo Negro, une station balnéaire au nord du Maroc. Jonathan, l'amant de Jaafar, est censé les rejoindre, mais il ne se présente pas. Les deux ami·es se retrouvent alors seul·es dans la villa, qui devient un refuge pour ell·eux et pour d'autres personnes marginalisé·es. Un espace hors du temps, propice aux rencontres inattendues.

Dix ans après *L'Armée du salut*, son premier long métrage, l'écrivain et réalisateur Abdellah Taïa explore la résistance et la solidarité entre les marginaux de la société marocaine. La jeunesse queer est au cœur de son œuvre, mais, avec ce film, il s'intéresse également à l'immigration, à la prostitution et aussi aux inégalités sociales. On retrouve la sensibilité de l'écrivain, avec une mise en scène contemplative et toute en délicatesse. Le film, bien que très silencieux, est porté par la richesse du langage corporel des personnages principaux, qui traduit leur grande complicité. La fluidité du lien humain se passe de parole, il suffit de gestes pour apporter du soutien à autrui, qu'importe les situations de vie. *Cabo Negro* est un film riche et touchant sur la quête d'un lieu où l'on peut exister librement et sans jugement.

Sarah Ar

Précédé du court métrage **Ne jamais s'arrêter de crier** de Abdellah Taïa / Documentaire / France - Maroc 2023 / 10'
Abdellah Taïa écrit une lettre à son neveu gay, Brahim, pour l'aider à sortir de la peur, le soutenir. L'aimer fort.

Une soirée à Pigalle avec Karim Dridi



PIGALLE + ZOÉ LA BOXEUSE

DEUX FILMS DE KARIM DRIDI

Cinéaste autodidacte, formé à l'art de la photographie et du Super 8, passionné de boxe, Karim Dridi signe avec le court métrage **Zoé la boxeuse** son film manifeste, fondateur et qui concentre à lui-seul l'essence de son œuvre. Tourné dans le quartier de Pigalle, dans son jus, avec des chutes de pellicule noir et blanc et couleur, ce film, franc, direct et poétique sur la vengeance d'un boxeur trans, annonce, par sa liberté, le manifeste Dogme95, que Lars Von trier théoriserait quelques années plus tard.

La réussite artistique de *Zoé la boxeuse* attire l'attention de producteurs, qui demandent au jeune cinéaste de tourner immédiatement un long métrage sur le quartier de Pigalle. Dridi, qui prépare son film *Bye-Bye*, écrit alors un scénario en dix jours et, en grand admirateur de Cassavetes, laisse une grande part à l'improvisation sur le tournage. Pour capter la vérité de ses personnages, il met en place, dès ce film, une méthode de travail en atelier avec des comédien-nés professionnel-les et amateur-ices. Un travail sur mesure qui donne des moments de vérité saisissants, comme il nous est rarement donné l'occasion d'en voir dans le cinéma français de l'époque. La faune du Pigalle nocturne, avec ses prostitué-es, ses mafiosi, ses petites frappes et ses travestis, n'a jamais été captée de manière aussi réaliste. Doté d'une photographie sublime de John Mathieson, qui signera aussi celle de *Bye-bye* avant de devenir le chef-opérateur attiré de Ridley Scott, et d'une B.O. d'enfer, **Pigalle** est une des plus grandes réussites du cinéma français des années 1990.

Sailor

Dimanche 9 mars • 20h45

Comœdia

Pigalle Fiction / France - Suisse
1995 / 93' / Nouvelle copie
Interdit -16 ans

Avec : Véra Briole, Francis Renaud,
Raymond Gil, Bobby Pacha, Blanca Li,

Zoé la boxeuse Fiction / France
1992 / 24'

**En présence du réalisateur
Karim Dridi**

Séance Queer Culte

[*Mulholland Dr.*]

MULHOLLAND DRIVE

UN FILM DE DAVID LYNCH



Samedi 8 mars • 20h

Pathé Bellecour

Fiction / USA - France / 2001 / 146'
VOSTF

Avec : Naomi Watts, Laura Harring,
Justin Theroux, Robert Forster,
Ann Miller

Distribution : Tamasa Distribution

Un violent accident de voiture sur la route de Mulholland Drive sauve une femme de ses poursuivants. Hagarde, la belle s'enfonce dans la nature et se réfugie dans une demeure inoccupée. Le lendemain, Betty Elms débarque à l'aéroport de Los Angeles. Actrice, elle compte bien devenir une star, et sa tante, partie sur un tournage, lui prête son appartement. Dans la salle de bains, Betty découvre avec surprise la belle accidentée, terrifiée et qui semble avoir perdu la mémoire...

Bien sûr, il faudrait faire "silencio" après avoir vu *Mulholland Drive*. Se taire et laisser le film parler. Oui, mais voilà : sa puissance opératoire délie les langues. Depuis sa sortie, *Mulholland Drive* ne quitte pas les têtes, occupe encore maintes conversations, s'infiltré dans les rêves. Chacun se fait son film. Et se pose la question : c'est quoi, *Mulholland Drive* ? Une drogue ? une séance d'hypnose ? un miroir ? un kaléidoscope ? un jeu dadaïste ? une quête ? une enquête ? un puzzle ? une analyse ? un gouffre ? un manifeste sur la paranoïa ? sur la relation amoureuse ? sur l'ambition ? sur l'identité ? sur Hollywood ? *Mulholland Drive* se pose en film-monde où chacun retrouve ou projette ses obsessions. Au point que, qu'ils l'aient vu une seule fois ou cinquante, certains spectateurs sont passés dans une autre dimension. Ce film fait désormais partie de leur vie, quand ils n'ont pas carrément le sentiment que c'est leur vie qui fait partie du film.

Olivier Nicklaus - Les Inrockuptibles



NAISSANCE DES PIEUVRES

UN FILM DE CÉLINE SCIAMMA

Céline Sciamma décrit les troubles de l'adolescence avec une maîtrise affirmée dès son premier long métrage. Trois filles de 15 ans, Marie, Anne et Floriane, croisent leur destin dans les vestiaires d'une piscine. Si la natation synchronisée, que pratique Floriane, est synonyme de rigueur, c'est, à l'inverse, à l'agitation et à l'hésitation des jeunes filles que nous assistons. Le désir de déplaire, davantage que celui de plaire, les anime, même si Marie, troublée par Floriane – premier grand rôle d'Adèle Haenel – est prête à tout pour se rapprocher d'elle.

La natation synchronisée qui les relie, sport exclusivement féminin, réclame à celles qui le pratiquent d'être belles, souriantes malgré l'effort physique intense, et incarne les attentes de la société à l'égard des femmes. La réalisatrice impose déjà un regard féminin et féministe. Car il est bien question de regard dans ce film, et d'observation, celui de Céline Sciamma sur les prémices et la manifestation du désir, celui des jeunes filles sur elles-mêmes et entre elles. Elle s'approche au plus près de ses personnages féminins en effaçant les adultes du champ et en reléguant les personnages masculins à des rôles mineurs. Bien que chacune d'entre elles cherche sa place, aucune ne se sent en conformité : Marie est trop maigre, Anne pas assez et Floriane vierge. Sans user de sentimentalisme, la réalisatrice nous plonge dans les eaux mouvementées du désir naissant face à la réalité, parfois cruelle.

Valérie Sourdieux Zoppardo

Vendredi 7 mars • 20h

Pathé Bellecour

Fiction / France / 2007 / 85'

Avec : Pauline Acquart,
Louise Blachère, Adèle Haenel,
Warren Jacquin, Christel Baras

Distribution : Haut et Court

10-11-12 MARS À 20H

Festival
ÉCRANS
MIXTES

ANATOMIE D'UN TRAVESTI

LE LAVOIR



PUBLIC

« Pendant la guerre de 14-18, pour éviter le front et la mitraille, Paul Grappe déserte en se travestissant.

Avec la complicité de sa femme, il devient la voluptueuse Suzanne. Ce qui était à l'origine un déguisement, un camouflage, va bouleverser à tout jamais sa vie.

J'ai rencontré Paul Grappe sous la pluie.
Je cherchais un personnage, un original.
Depuis je n'arrive pas à le lâcher.
Qui es tu ? Pourquoi me fascines-tu ?
Quel est ton combat ?

Analyse posthume, cent ans plus tard, d'une vie épique et dramatique, **Anatomie d'un travesti** résonne avec le monde actuel. Et nous questionne sur les difficultés qui existent encore à être accepté dans toute son identité.

Depuis dix ans, les projets auxquels je participe trouvent le chemin d'Écrans Mixtes. J'y ai présenté, en première française, *Théo et Hugo dans le même bateau*, de Ducastel et Martineau, *Les Crevettes Pailletées*, ou encore mon documentaire *Hurler sur les murs*.

Anatomie d'un travesti est mon premier seul en scène. J'en propose une version spéciale pour Écrans Mixtes, adaptée à l'exceptionnel Lavoir Public : entre lecture théâtralisée et performance ; folie, humour, cruauté, expérimentations scéniques et poésie seront au rendez-vous !»

Geoffrey Couët

Lecture théâtralisée d'après la vie de Paul Grappe

Conception et jeu : Geoffrey Couët

Complicité artistique : Anne-Laure Denoyel

Photographie : Jean-Louis Fernandez

Durée : 1 heure

Réservation : lavoirpublic.com



La Fabrique Queer

**Soirée Du DIY au gros budget : courts métrages
+ conférence par Anna Margarita Albelo alias La Chocha
Samedi 8 mars · 19h30 · Le Lavoir Public**

Découvrez *La Fabrique Queer*, un festival dans le festival qui célèbre la créativité, la résistance et les cultures underground. Ce nouvel espace, dédié aux œuvres militantes et auto-produites, prendra vie au Lavoir Public, le week-end du **8 et 9 mars**.

Lieu emblématique des Pentes de la Croix-Rousse, inspiré par les scènes underground berlinoises, le Lavoir Public est un espace inclusif de partage des nombreuses formes de créations contemporaines de la culture alternative lyonnaise.

Notre programme s'articule autour de quatre documentaires, d'une conférence, d'un spectacle vivant et de DJ sets.

Quand on a un mode et une philosophie de vie alternatifs, le Do It Yourself (DIY) devient un outil indispensable pour faire exister les paroles et les vies queer. Faire soi-même, c'est contrer le manque de moyens, c'est se lancer dans l'inconnu par nécessité de vivre et c'est surtout asseoir nos visions sur nos propres codes culturels et artistiques.

Documenter l'expulsion de personnes queer, donner la parole aux travailleu-euses du sexe, retourner sur la trace d'une icône lesbienne et allier tradition et modernité dans la ballroom scene, c'est se créer une mémoire collective. C'est ce que nous allons découvrir à travers quatre documentaires : *Éviction*, *TTDS*, *JJ* et *This Is Ballroom*.

Chaque projection sera accompagnée des réalisateur-ices ou d'associations concernées.

C'est dans cette démarche qu'Anna Margarita Albelo, alias La Chocha, animera une conférence intitulée *Du DIY au gros budget*, en s'appuyant sur ses propres productions et sur son parcours. Elle sera accompagnée par Gio Ventura, acteur principal des *Reines du drame* d'Alexis Langlois.

Pour clôturer le week-end, le collectif Lyon Ballroom Scene nous proposera une démonstration des différentes catégories des ballrooms, telles que *Face*, *Runway* et *Voguing*.

On vous attend nombreux-ses pour découvrir et soutenir ces œuvres inspirantes !

Anouk Blanco & Romane Guériteau

ÉVICTION

UN FILM DE MATHILDE CAPONE

Samedi 8 mars • 14h30

Le Lavoir Public

Documentaire / Québec - Canada
2024 / 72' / VOSTF

Distribution : Vues du Québec



Éviction, c'est l'histoire d'une page qui se tourne, après plus d'une décennie de rencontres, de partage et de vie commune de tout un collectif. Parthenais, un appartement des quartiers Sud de Montréal, a accueilli pendant près de douze ans ses différent-es locataires, mais pas seulement ; une grande partie de la communauté queer gravitait autour de ce lieu devenu emblématique. Expulsé-es sous la pression de la gentrification, les habitant-es sont filmé-es dans l'urgence de garder une trace des derniers moments vécus, en partageant avec nous leur intimité, leurs ressentis et leur espoir de trouver un nouveau logement pour tout reconstruire.

Le-a réalisateur-ice Mathilde Capone, iel-même habitant-e de Parthenais, nous plonge dans le deuil des résident-es face à la perte d'un espace qui symbolisait la sécurité et qui, pour beaucoup, représentait l'opportunité de se construire, d'exister et de faire famille autrement.

Son documentaire dresse le portrait d'une communauté marginalisée, plus vulnérable face aux crises et inégalités socio-économiques qui frappent le Canada. Mathilde Capone aborde surtout la question de la mémoire et l'importance de laisser des traces, d'écrire soi-même les réalités d'une communauté déjà fragile, afin de transmettre, de lutter et d'exister selon nos propres codes.

Romane Guerineau



TÉLÉTRAVAIL DU SEXE (TTDS)

UN FILM DE CARMINA & PRUNE

Dans ce documentaire, Carmina et Prune donnent la parole à cell-eux qu'on n'entend que trop peu, pour parler de ce qu'ils connaissent mieux que les autres, puisqu'ils le pratiquent : leur métier. En l'occurrence, le télétravail du sexe.

Bien que l'envers du décor ne soit pas aussi parfait que les images qui finissent sur nos écrans, il n'est ni triste, ni glauque, ni sale. C'est ce que nous racontent Aspasia (iel), Swann (elle), Vera Flynn (elle), PetitexSirène (elle) et Inopia (iel/elle) au cours d'entrevues avec les réalisatrices.

Cinq personnes aux profils hétéroclites, chacune avec sa personnalité. On apprécie particulièrement de voir différents types de corps, tranches d'âge et carnations dans ce film, mais également différentes façons de pratiquer le télétravail du sexe. Cinq entités aux discours et aux pensées parfois interchangeables, parfois complémentaires, et qui dressent un portrait protéiforme de leur travail. Parce que oui, il faut payer le loyer.

Fabriqué par et avec des personnes concernées, *TTDS* est un documentaire qui donne à voir ce qu'on ne voit pas d'habitude, qui nous en apprend plus sur ce milieu et qui, par conséquent, a une portée politique d'envergure.

Justin Vialette

**En partenariat avec la Salle de bain, dans le cadre de l'exposition
Ça commence souvent par des problèmes du 6 mars au 19 avril 2025**

Samedi 8 mars • 17h

Le Lavoir Public

Documentaire / France / 2024 / 72'

**En présence des réalisatrices
Carmina et Prune**

DU DIY AU GROS BUDGET

COURTS METRAGES + CONFÉRENCE



Samedi 8 mars • 19h30

Le Lavoir Public

Courts métrages / VOSTF

**Rencontre avec la réalisatrice
Anna Margarita Albelo
alias La Chocha
et le réalisateur et comédien
Gio Ventura**

Koko Un film d'Anna Margarita Albelo / Fiction / France / 1996 / 15'
Une équipe de lesbiennes déjantées est poursuivie par une bande de bandits.

L'Exit Un film d'Anna Margarita Albelo / Documentaire / France / 2000 / 5' / VOSTF
Film expérimental, tourné en Super 8, sur le désir lesbien.

Chez Mouné Un film d'Anna Margarita Albelo / Documentaire / France / 2003 / 4'
La Chocha nous plonge dans le plus ancien bar lesbien de Paris.

Barbara Hammer Un film d'Anna Margarita Albelo / Documentaire / France / 2006 / 3' / VOSTF
Entretien avec la célèbre cinéaste lesbienne.

+ Trois bandes annonces des films **Hooters ! / Qui a peur de Vagina Wolf / La Vie de Vagin**

Suivi du film **Les Sports X-trem** de Gio Ventura / Fiction / France / 2023 / 19'
Drague musclée ou bromance sportive ? Entre les coups de fonte et les draps en satin, un horizon commun : celui du KO simultané.

+ **Conférence Du Do It Yourself au gros budget** animée par Anna Margarita Albelo alias La Chocha à 20h30.

La Fabrique Queer



JJ

UN FILM DE P. BOULBA, A. LABOR & L. BRUX

JJ suit le voyage d'Ami et Popo à New York, sur les traces de Jill Johnston (1929-2010). Leur enquête raconte à travers témoignages, archives et fictions la trajectoire de cette écrivaine et performeuse lesbienne célébrée, puis oubliée.

"Toutes les femmes sont lesbiennes. Je suis une femme, donc je suis lesbienne. Une femme qui aime les femmes s'aime elle-même, naturellement". Un esprit libre, infatigable, radical et contestataire : Jill Johnston était tout autant une femme de son époque, les seventies, qu'une icône lesbienne avant-gardiste. Bien que son nom ne soit plus sur toutes les lèvres, elle a distillé des inspirations et légué un héritage immense pour la culture queer, pour l'histoire de la danse et pour l'écriture critique. De ses contributions pour l'hebdomadaire *The Village Voice* à son manifeste *Lesbian Nation*, en passant par ses performances et par son activisme, Jill Johnston a eu autant de facettes que de pratiques. Elle fut une femme de geste, qui repoussait sans cesse les frontières de l'art et de la norme, en un mouvement qui ne cessait de traverser le temps.

Avec une réalisation décalée, inventive et complètement DIY, le film *JJ* nous embarque joyeusement pour, non pas une chasse aux fantômes, mais la célébration de cette femme qui a fait de sa vie une performance totale.

Pauline L. Boulba et Aminata Labor sont performeur-ses et chercheur-ses. Depuis 2020, iels engagent un travail autour de Jill Johnston, qui prend la forme d'une performance, d'un livre aux éditions Brook, et de ce film. Iels clôturent ce travail avec l'exposition *Jill ou Face*, au Centre d'art Les Capucins, à Embrun, durant l'été 2024.

Emma Grizak

Dimanche 9 mars • 14h30

Le Lavoir Public

Documentaire / France / 2024
71' / VOSTF

Distribution : Pauline L. Boulba,
Aminata Labor et Lucie Brux

**En présence des réalisateur-ices
Pauline Boulba et Aminata Labor**

La Fabrique Queer Première française

[*Salão de Baile*]

THIS IS BALLROOM

UN FILM DE JURU & VITÄ



Dimanche 9 mars • 17h

Le Lavoir Public

Documentaire / Brésil / 2024 / 92'
VOSTF

Distribution : Utopia Doc

Avec : 007s, Casa De Cosmos,
Casa De Dandara, Casa De Lafond

+ **Projection suivie d'une
Démonstration Ballroom
avec le collectif
Lyon Ballroom Scene**

This Is Ballroom, co-réalisé par Juru et Vitä, est un documentaire immersif qui explore la culture ballroom de Rio de Janeiro. Ce mouvement, à la fois politique et culturel, mêle spectacle de danse, concours de beauté et espace de revendication, mettant en avant les communautés queers et racisées. À New York, dans les années 1960, la communauté drag se divise : les drags blanches s'approprient la majorité de la scène artistique, et des drags, principalement noires et latino-américaines, décident de créer un espace où iels peuvent s'exprimer librement et être célébrés. C'est ainsi que les *balls* font leur apparition.

Le film capture l'énergie des Houses (familles de substitution), où des performances se mêlent à des discussions sur des questions sociales. Femmes, hommes, personnes cisgenres, transgenres ou non binaires, tout le monde est bienvenu dans cet espace. Les différentes houses s'affrontent dans plusieurs catégories : *Face*, *Runway*, *Performance* et, comme dans toute famille, il y a des conflits. Les cinéastes nous invitent dans cet univers rempli de joie, de libération et de résilience.

Ce phénomène s'exporte aux quatre coins du monde et Lyon ne fait pas exception. La Lyon Ballroom Scene fait sortir cette tradition de l'écran, en nous faisant l'honneur d'une démonstration live !

Anouk Blanco

Précédé du court métrage **J'irai danser quand même** de Stéphane Gérard / Documentaire / France / 2024 / 13'
Documentaire expérimental sur la santé et le VIH sur la scène Ballroom parisienne.

Ça commence souvent par des problèmes

Carole Roussopoulos

La Salle de bains
07.03 – 19.04.2025

Microphone

Slide the microphone holder into the MICROPHONE SHOE, and insert the microphone plug into the MICROPHONE JACK.



Eye cup

Attach the rubber eye cup to the groove of the eye piece.

Shoulder strap

Attach the washer (supplied) on the strap hanger so that the flat portion of the washer faces outside, and hung the shoulder strap as shown.



Grip

Insert the guide pins of the grip into the slots of the camera; turn the knurled LOCK SCREW clockwise until the grip is firmly locked into place.



Lens

Insert the zoom lens (supplied) into the LENS MOUNT and turn it clockwise until snug by holding the base of the lens.



1 rue Louis Vitet – 69001 Lyon
du mercredi au samedi
15h – 19h

lasalledebains.net

La Salle de bains reçoit le soutien du Ministère de la Culture DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon
En partenariat avec le festival Ecrans Mixtes et le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

Bien dans sa vie, quelle que soit son orientation sexuelle ou son identité de genre.

PLUS FORT·E·S ENSEMBLE ET C'EST COMME ÇA !

www.cestcommeca.net

Cestcommeca.net est un site de l'association SOS homophobie pour les jeunes LGBT+.

SOS homophobie

KABOOM ^{#3}

VENDREDI 7 MARS 2025 23H / 5H

DJ

DRAMAX

JULIE DESIRE

SAPPHIST EYE

SHOW DRAG

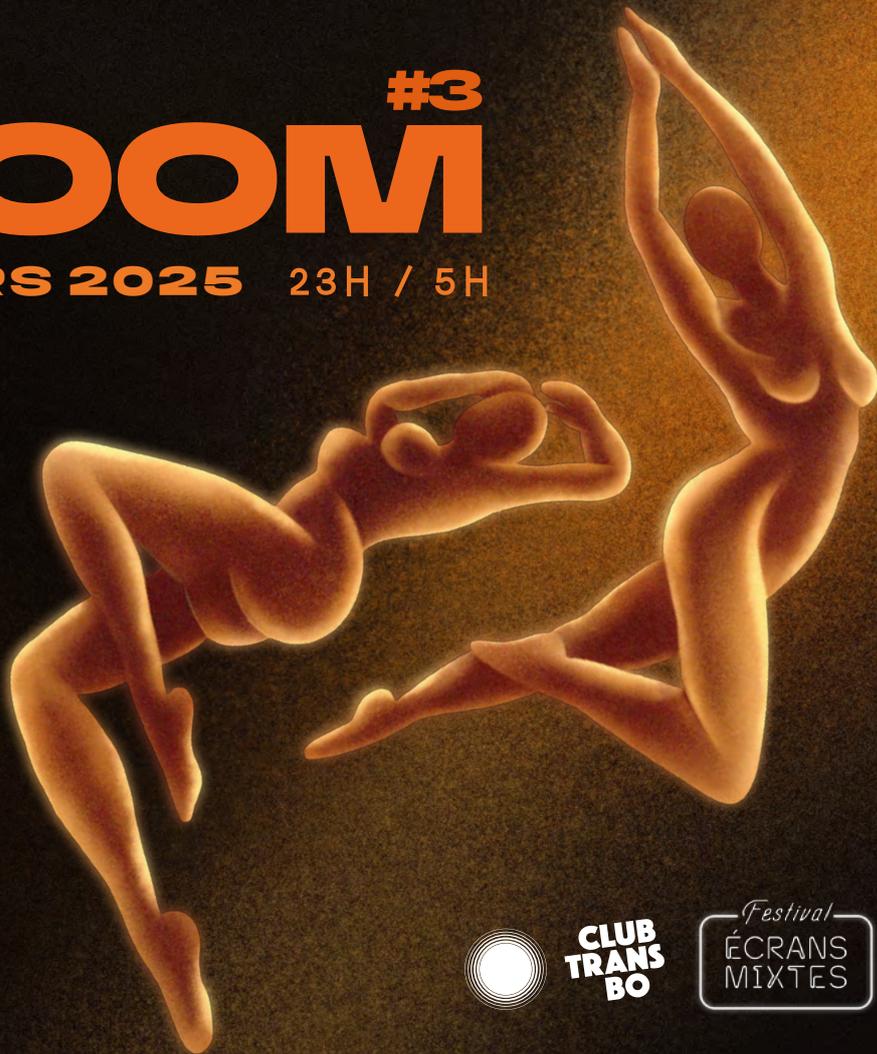
AFRODITE AMOUR Drag Race FRANCE

GEMINI K HOST

LA BIG BERTHA Drag Race FRANCE

VEGA

ZANNI LALUNE



CLUB
TRANS
BO

Festival
ÉCRANS
MIXTES

LIFE IS NOT A COMPETITION, BUT I'M WINNING

UN FILM DE JULIA FUHR MANN



À la fois documentaire et fiction, ce film est un plaidoyer, une véritable revanche menée par un groupe d'athlètes queer. Iels ont pour but de rendre leurs lettres de noblesse aux sportives olympiques rejetées, persécutées, voire mutilées.

Grâce à un important travail d'archives, nous sommes témoins des exploits occultés de ces femmes : Stella Walsh, Wilma Rudolph, Annet Negesa, Amanda Reiter. Toutes furent victimes de misogynie, de transphobie ou de racisme, autant de discriminations inextricablement liées à l'origine des JO. Sous nos yeux se tient le procès de cette institution craquelante, dans son berceau, à Athènes. C'est là que va se rejouer l'histoire, de la bonne manière.

Life Is Not a Competition, But I'm Winning est le premier long-métrage de Julia Fuhr Mann. Il a remporté le prix de la meilleure direction de la photographie aux First Steps Awards en Allemagne en 2023 et a été nommé pour le Grand Prix de la Semaine internationale de la Critique au Festival de Venise en 2023.

Ce film est marqué par un devoir de mémoire, visant à faire émerger un sentiment de proximité avec ces femmes qui ont subi les mêmes discriminations et humiliations que d'autres continuent à vivre aujourd'hui. La boxeuse Imane Khelif en est l'exemple le plus actuel. Porter une analyse et un regard différent sur le passé est la clé de l'unification et de la victoire.

Vendredi 7 mars • 19h30

Goethe-Institut

Documentaire / Allemagne / 2023
75' / VOSTF

Avec : Amanda Reiter,
Annet Negesa, Caitlin Fisher,
Chun Mei Tan

Distribution : Schuldenberg Films

Entrée libre



Eva Lucci

LANGUE ÉTRANGÈRE

UN FILM DE CLAIRE BURGER



Samedi 8 mars • 11h

Goethe-Institut

Fiction / France - Allemagne - Belgique
2024 / 101' / VOSTF

Avec : Lilith Grasmug,
Josefa Heinsius, Chiara Mastroianni

Distribution : Ad Vitam

Petit-déjeuner offert

Entrée libre



Si en France, on parle volontiers de couple franco-allemand, au sens politique du terme, en Allemagne, on préfère évoquer l'amitié franco-allemande ! Dans le nouveau film de Claire Burger, il est plutôt question d'une rencontre amoureuse entre deux adolescentes, et aussi de cette "langue étrangère" si difficile à maîtriser. Ici, le langage sert de moteur au récit. C'est par lui que les deux héroïnes construisent leur rapport à l'autre et se positionnent dans le monde. Mais cette "langue étrangère" est aussi l'organe de la parole et du baiser.

Fanny vit à Strasbourg et va séjourner à Leipzig chez sa correspondante Lena, qui, selon elle, ne lui correspond pas ! C'est par le mensonge que Fanny choisit de transformer et de se réapproprier le monde, mais aussi de plaire à Lena. Toutes deux souffrent des mêmes angoisses et incertitudes face à l'avenir, la montée de l'extrême droite, le dérèglement climatique, la crise sociale et sont soumises à des difficultés relationnelles avec leurs mères.

Le film, composé de deux parties (le séjour de Fanny en Allemagne et celui de Lena en France), propose une vision de chacun des deux pays par ses protagonistes et interroge la relation franco-allemande. Lilith Grasmug et Josefa Heinsius interprètent avec fougue les affres de l'adolescence et l'énergie de la jeune génération qui s'engage dans la lutte politique. La réalisatrice nous livre une chronique réjouissante et pleine d'espoir d'une jeunesse militante, prête à affronter le futur !

Valérie Sourdieux Zoppardo

Séances au Goethe-Institut Première française



[*Baldiga - Entschertes Herz*]

BALDIGA - UNLOCKED HEART

UN FILM DE MARKUS STEIN

C'est une figure méconnue en France que ce documentaire nous permet de découvrir. De son arrivée à Berlin-Ouest à l'âge de 20 ans jusqu'à son suicide quatorze ans plus tard, Jürgen Baldiga (1959-1993) se fit le témoin et le chroniqueur de la scène gay de la ville coupée par le mur, à l'époque cruciale où celle-ci était confrontée à l'irruption du sida. D'abord poète, il se tourne vers la photographie à partir de 1984, l'année où il découvre sa séropositivité.

Par ses clichés en noir et blanc, il documente les effets de la maladie sur son propre corps et sur ceux de la communauté, sur laquelle il porte un regard à la fois cru et empathique. La sexualité des hommes entre eux, centrale dans son travail, doit alors se réinventer et cela passe par exemple par l'organisation de safe sex parties.

En utilisant des photos de Baldiga, des entretiens avec ses proches (sa sœur, ses amis et/ou amants), mais aussi ses journaux intimes (plus de 40 volumes griffonnés d'une écriture ample et élégante, dont de nombreux extraits sont lus en voix off), ce documentaire allemand, présenté à la Berlinale l'an dernier, retrace la vie fulgurante de ce "cœur déchaîné". Si cette entreprise a été rendue possible, c'est aussi parce que les archives de l'artiste sont conservées au Schwules Museum, dans le fonds duquel le réalisateur a abondamment puisé. Plus qu'un chant funèbre pour une époque révolue, *Baldiga - Entschertes Herz* nous rappelle ainsi l'importance de conserver notre mémoire collective.

Romain Vallet

En coopération avec le DAAD, l'Université Lumière Lyon 2, l'ENS Lyon et le CIERA Hors les Murs.

Mardi 11 mars • 19h30

Goethe-Institut

Documentaire / Allemagne / 2024
95' / VOSTF

Avec : Ichgola Androgyn,
Birgit Baldiga, Franziskus Claus

Distribution : Hoferichter & Jacobs

**En présence du réalisateur
Markus Stein**

Entrée libre



Soirée courts fantastiques

QUEER UNDERWORLD

PROGRAMME DE QUATRE FILMS



©2021 WONNANG CREATIVE WORKSHOP - TOUS DROITS RÉSERVÉS

Jeudi 6 mars • 20h30

Aquarium Ciné-Café

Fictions / 70' / VOSTF

Familiar Un film de Marco Nova / Fiction / France / 2024 / 18'
Caroline et Youri sont obligé-es de voyager de nuit. Après un drag show, leur destin va croiser celui de Steve, mis dehors par ses parents à la suite de son coming-out.

If I Am Here It Is By Mystery Un film de Clari Ribeiro / Fiction / Brésil / 2024 / 22'
Nouveau Rio, 2054. La terreur règne dans les rues. Dahlia, sorcière expérimentée, doit à tout prix fonder un nouveau coven, afin de protéger les sien-nes.

My Heart is Going to Explode Un film de In-Hyuk Jung / Fiction / Corée du Sud / 2023 / 19'
Soojin est envoûtée par une fille avec qui elle a passé une nuit. Soudain, un OVNI surgit dans le ciel de Séoul, semant le chaos. Va-t-elle réussir à la retrouver ?

Tank Fairy Un film d'Erich Rettstadt / Fiction / Taiwan - États-Unis / 2021 / 10'
Il était une fois Tank Fairy, livreuse de gaz à paillettes, qui débarque dans la vie du jeune Jojo, un enfant solitaire qui a grandement besoin d'une bonne fée.

Soirée
courts hot



HOT KILLERS

DEUX MOYENS MÉTRAGES

The Deep Queer Massacre

Un film de Mathieu Morel / Fiction / France / 2023 / 29'

Avec : Pierre Emö, Erwan Kepoa Falé, Medhi Abdelraham, Nils Boonen, Aurélien Deniel

Une bande de jeunes gays surexcités décide de passer un week-end dans un manoir en Normandie.

Entre un-e sorcier-e et un tueur en série, les vacances vont se transformer en orgie sanguinolente.

Mamántula

Un film de Ion De Sosa / Fiction / Allemagne - Espagne / 2023 / 48' / VOSTF

Avec : Lorena Iglesias, Marta Bassols, Moisés Richart, Kate Strong

Mamántula est l'objet de tous les désirs mais, surtout, il est une tarentule géante déguisée en humain.

À la suite de meurtres extrêmement violents dans des lieux de cruising, une enquête policière surréaliste débute.

Vendredi 7 mars • 20h30

Aquarium Ciné-Café

Fictions / 77'

Séance interdite aux - de 18 ans

**En présence du réalisateur
Mathieu Morel**

Documentaire Première française

DESIRE LINES

UN FILM DE JULES ROSSKAM



Mercredi 12 mars • 20h30

Aquarium Ciné-Café

Documentaire / États-Unis / 2024
81' / VOSTF

Avec : Aden Hakimi, Angel Piedra
André Alan Pérez, Theo Germaine,

Distribution : The Film Collaborative

**Rencontre avec
l'association Pluriel.les**

Ahmad, un émigré transgenre âgé d'une soixantaine d'années, oscille entre l'affirmation de sa véritable identité et les attentes sociales qui pèsent sur lui. En quête de lui-même, il se rend aux archives LGBTQ+ de Chicago et fait la connaissance de Kieran, un-e jeune activiste non-binaire. Ensemble, iels entreprennent un voyage, psychique et émotionnel, à travers la culture homosexuelle des saunas gays des années 1980, des cinémas pornographiques et des rencontres intimes avec d'autres personnes. Grâce à ce périple et aux travaux de Lou Sullivan, militant engagé, Ahmad réussira-t-il à s'accepter pleinement ?

Avec *Desire Lines*, Jules Rosskam propose un film protéiforme mêlant fiction, reconstitutions, archives et interviews. Il nous plonge dans un univers poétique, explorant la complexité de la transidentité tout en abordant la quête de soi dans un monde qui peut être hermétique, voire violent envers les identités qui diffèrent des normes imposées par la société. Entre passé et présent, le réalisateur tisse des liens avec les luttes des personnes transgenres et brise le tabou autour de la sexualité des personnes trans. Des hommes trans, venus des quatre coins des États-Unis, racontent explicitement leurs vies sexuelles et leurs rapports non dysphoriques avec leurs parties génitales. *Desire Lines* est bien plus qu'une œuvre essentielle pour les mémoires des personnes transmasculines : c'est aussi un vent de fraîcheur envers une nouvelle approche de la sexualité, moins angoissante, plus épanouissante, mais surtout libre.

Anouk Blanco



ACT UP OU LE CHAOS

UN FILM DE P. CHASSAGNIEUX & M. LÈRE

Produit pour la chaîne Histoire à l'occasion des 35 ans d'Act Up-Paris, ce documentaire retrace l'épopée militante de la plus célèbre des associations anti-VIH, de sa création en 1989 jusqu'à l'arrivée des trithérapies en 1996. Les grands moments de la lutte sont ainsi évoqués : les die-in, les RH (réunions hebdomadaires), l'irruption pendant une messe à Notre-Dame de Paris en 1991, la pose d'une capote géante rose sur l'obélisque de la place de la Concorde, le premier Sidaction en 1994 et, six mois plus tard, l'enterrement politique de "la présidente" Cleews Vellay.

Ces images d'archives, extraites pour la plupart des journaux télévisés de l'époque, sont complétées par des interviews de quelques-uns des principaux activistes d'Act Up : les cofondateurs Didier Lestrade et Pascal Loubet, Philippe Mangeot, Hugues Charbonneau (producteur du film *120 battements par minute*), Anne Rousseau, Lalla Kowska Régnier, Loïc Prigent... De façon plus inattendue, on retrouve aussi l'ancien ministre de la Santé Philippe Douste-Blazy, contre lequel les militants ont dû beaucoup batailler et qui reconnaît aujourd'hui l'efficacité et la légitimité de la stratégie act-upienne. Tous ces intervenants témoignent de ce que fut ce "groupe absolument minuscule au regard de l'impact qu'il a eu", mais aussi de son héritage. "La manière avec laquelle Act Up a utilisé la désobéissance civile, c'est un des plus beaux legs qu'on a apportés à la politique française", estime ainsi Didier Lestrade.

Romain Vallet

Mercredi 5 mars • 18h30

Bibliothèque 5^e Saint Jean

Documentaire / France / 2024 / 61'

Distribution : Ma Drogue à Moi

**En présence des réalisateurs
Pierre Chassagnieux
et Matthieu Lère**

Entrée libre

Documentaires en bibliothèques

[*Uýra : A Retomada sa floresta*]

UÝRA : THE RISING FOREST

UN FILM DE JULIANA CURÍ



Jeudi 6 mars • 18h30

Bibliothèque Part-Dieu

Documentaire / Brésil / 2022
63' / VOSTF

Avec : Zahy Guajajara, Uýra Sodoma
Distribution : Utopia Manutention

**Rencontre avec Sawtche,
collectif afroféministe**

Entrée libre



Emerson Munduruku est un·e biologiste trans non-binaire issu·e d'une tribu indienne d'Amazonie brésilienne. Mais iel se transforme aussi régulièrement en Uýra, drag poétique dont le nom est tiré de l'uirapuru, un oiseau d'Amazonie. Ramassant dans la forêt les brindilles, feuilles et autres éléments naturels qui vont la·le transformer en une créature androgyne et mystérieuse, Uýra passe beaucoup de temps dans les petits villages isolés dans la forêt ou dans les villes pour animer avec les jeunes des ateliers de préservation de leurs milieux naturels à travers l'art.

Son drag est politique à plusieurs niveaux : dans un pays qui déforeste à tout-va, iel replonge dans la forêt primaire pour retrouver ses racines indigènes et les sien·nes, expulsé·es dans des bidonvilles surpollués par manque d'infrastructures et d'éducation. Son drag est aussi une manière de remettre en cause les visions occidentales et colonialistes de la nature, notamment en refusant de considérer nature et culture comme deux concepts distincts. Et dans un pays qui détient depuis 2008 le triste record du nombre de personnes trans tuées chaque année, son art est dangereux. La recherche de sa propre identité, la lutte pour faire prendre conscience de la relation entre les humains et l'environnement, sans parler du lien direct entre racisme structurel, transphobie et homophobie, sont au cœur de ce film poétique et éblouissant.

Marie-Claire Defoug

DE MATRIX À SENSE8, LA RÉVOLUTION WACHOWSKI

UN FILM DE THIBAUT SÈVE & ERWAN DESBOIS



Les productions de Lana et Lilly Wachowski, ainsi que ce qu'elles incarnent, ont une importance et un impact majeur dans l'histoire du cinéma. Thibaut Sève explore l'œuvre de ces pionnières en mettant en lumière les thématiques subversives et inclusives qui traversent leur travail : féminisme, anticapitalisme, transidentité et justice raciale. Il revient sur leurs débuts avec *Bound* (1996), un thriller mettant en scène un couple lesbien, jusqu'à la série *Sense8* (2015 - 2018), véritable ode à la diversité des identités de genre et des orientations sexuelles, en passant par l'incontournable saga *Matrix* (1999 - 2021), icône de la culture pop.

À travers des interviews d'expert·es et de personnalités influentes, ce documentaire démontre comment les Wachowski ont utilisé le cinéma pour diffuser des métaphores puissantes des luttes sociétales, offrir des représentations authentiques et nuancées des minorités et proposer des récits où les personnages marginaux sont au cœur de l'intrigue, et ce, malgré les résistances de l'industrie hollywoodienne. Intemporelles, leurs œuvres continuent d'inspirer et de toucher des générations entières.

En retraçant l'évolution de leur style et de leurs thématiques, ce film invite les spectateur·ices à découvrir, ou redécouvrir, l'impact révolutionnaire des sœurs Wachowski sur le paysage audiovisuel, et à apprécier la richesse de leurs contributions artistiques.

Eva Lucci

Mardi 11 mars • 18h30

Médiathèque de Vaise

Documentaire / France / 2024 / 61'

Distribution : CAPA

**Rencontre avec Anouk Péronnet,
chercheuse en cinéma**

Entrée libre



QUEERING NATURE

UN FILM DE ALINE MAGREZ & LEO PALMEIRA



Vendredi 7 mars • 18h30

BM 7^e Jean Macé

Documentaire / Belgique / 2023 / 65'
VOSTF

Distribution : Les Films
de la passerelle

**En présence de Leo Palmeira,
co-réalisateur-ice**

Entrée libre



Queering Nature, documentaire réalisé par Aline Magrez en 2023, explore la diversité des comportements sexuels et de genre dans le règne animal (oiseaux homosexuels, poissons trans, animaux non-binaires ou encore familles polyamoureuse), remettant ainsi en question les normes humaines établies.

Nombreux sont ceux qui ont tendance à se distancier de la nature tout en l'utilisant pour justifier certains comportements ou porter des discours discriminants. En combinant des interviews de philosophes, d'artistes et de biologistes, le documentaire souligne comment des perspectives prétendument objectives ont imposé l'idée erronée que certains comportements seraient "contre-nature". Loin des jugements sociaux et des normes imposées, la nature offre un espace où les individus peuvent se reconnecter à eux-mêmes de manière authentique. Ce contact direct avec le vivant agit comme un puissant décomplexant, presque thérapeutique. Aline Magrez nous offre une rare vision apaisante et réconciliatrice du monde et de notre place en son sein.

Queering Nature a reçu le Prix du Jury au festival Des Images aux Mots en 2024, ainsi que le Perfect Award, décerné par le jury des jeunes au festival Everybody's Perfect la même année, en plus d'avoir été sélectionné dans une dizaine de festivals. Cette œuvre s'inscrit dans la filmographie déjà riche d'Aline Magrez, qui inclut notamment *Noï* (2016), *Parallaxe* (2017) et *Ligie* (2020).

Eva Lucci



SI JE MEURS, CE SERA DE JOIE

UN FILM D'ALEXIS TAILLANT

La vieillesse, synonyme de déclin et d'exclusion, effraie. C'est ce que nous enseigne le conte qui ouvre ce documentaire. Mais si certains se résignent, d'autres résistent !

Micheline, 81 ans, Francis, 70 ans, et Yves, 68 ans, ont des rêves et des désirs, des combats à mener, et un corps âgé et vieillissant qu'Alexis Taillant nous montre dans sa fragilité et sa force, ses rides et sa beauté. Notre société âgiste invisibilise les seniors, les pousse dans les EHPAD, cette "zone" de réclusion. Mais *Si je meurs, ce sera de joie* nous offre un portrait revigorant de la vieillesse queer. Iels nous livrent une parole libre sur ce qui les préoccupe ou les tourmente, le monde qui les entoure, leur propre regard et celui de la société sur leur grand âge.

Ces instants de vie, filmés avec pudeur et délicatesse, nous font entrer dans leur intimité. Alors qu'il n'est jamais question d'évoquer les sentiments et encore moins la sexualité de nos aîné-es, ici, iels en parlent, et c'est joyeux et décomplexé ! La vigueur qui caractérise la jeunesse les irrigue encore. Au rythme du temps qui passe, nous les voyons évoluer, se transformer. La nature, omniprésente, nous rappelle que l'écorce d'un arbre, comme la peau, nous raconte une histoire. "C'est dommage que la vieillesse soit inimaginable". Cette citation d'Ariane Mnouchkine nous rappelle que cet âge de la vie nous concerne tous-tes et qu'il est temps de changer de regard sur lui.

Valérie Sourdieux Zoppardo

Judi 13 mars • 18h30

BM 4^e Croix-Rousse

Documentaire / France / 2024 / 80'

Distribution : Outplay

**En présence du réalisateur
Alexis Taillant**

Entrée libre



Agenda

Mercredi 5 mars

Act up ou Le Chaos

18h30 · Bibliothèque 5^e Saint Jean (p. 81)

Talons aiguilles - Soirée d'ouverture

20h · Comœdia (p. 7)

Jeudi 6 mars

Uýra : the Rising Forest

18h30 · Bibliothèque Part Dieu (p. 82)

Conférence Pasolini et le cinéma · La Ricotta

18h30 · MLIS (Villeurbanne) (p. 52)

Concerning my Daughter

18h45 · Comœdia (p. 28)

Egoist

20h · Pathé Bellecour (p. 36)

L'Évangile selon Saint Matthieu

20h · Les Amphis (Vaux-en-Velin) (p. 53)

Soirée Queer Underworld

20h30 · Aquarium Ciné-Café (p. 78)

Le Rêve de la sultane

20h30 · Les Alizés (Bron) (p. 32)

Salo ou les 120 journées de Sodome

20h50 · Lumière Terreaux (p. 55)

Close to you

21h · Comœdia (p. 29)

Vendredi 7 mars

L'Évangile selon Saint Matthieu

18h · Espace Culturel Éole (Craponne) (p. 53)

Séance de dédicaces de René de Ceccatty

18h30 · Librairie L'Œil Cacodylate (p. 52)

Queerying Nature

18h30 · Bibliothèque 7^e Jean Macé (p. 84)

Compétition courts français #1

18h30 · Comœdia (p. 22)

Life Is Not a Competition, but I'm Winning

19h30 · Goethe-Institut (p. 75)

Naissance des pieuvres

20h · Pathé Bellecour (p. 65)

Boys don't Cry

20h · Toboggan (p. 43)

Hot Killers

20h30 · Aquarium Ciné-Café (p. 79)

Carol

20h30 · Espace Culturel Éole (Craponne) (p. 45)

L'Évangile selon Saint Matthieu

20h30 · Lumière Bellecour (p. 53)

Pooja, sir (compétition)

21h · Comœdia (p. 16)

Soirée officielle Kaboom 3

23h · Transbordeur (p. 74)

Samedi 8 mars

Compétition courts français #2

11h · Comœdia (p. 23)

Langue étrangère

11h · Goethe-Institut (p. 76)

Compétition courts européens

13h30 · Comœdia (p. 24)

Médée

13h30 · Cinéma Opéra (p. 54)

Éviction

14h30 · Lavoir Public (p. 68)

Masterclass Christine Vachon

14h30 · Célestins, Théâtre de Lyon (p. 39)

Fuga (compétition)

16h · Comœdia (p. 14)

Boys don't cry

16h30 · Célestins, Théâtre de Lyon (p. 43)

Télétravail du sexe

17h · Lavoir Public (p. 69)

Le Rêve de la sultane

18h · Ciné Duchère (p. 32)

The Life of Sean Dealer (compétition)

18h30 · Comœdia (p. 18)

Soirée Du DIY au Gros budget

19h30 · Lavoir Public (p. 70)

Mulholland Drive

20h · Pathé Bellecour (p. 64)

I Shot Andy Warhol

20h · Lumière Terreaux (p. 41)

50 ans du Rocky Horror Picture Show

20h30 · La Maison de la danse (p. 57)

Reas

20h45 · Cinéma Opéra (p. 37)

Les Maudites (compétition)

20h45 · Comœdia (p. 19)

Velvet Goldmine

22h30 · Lumière Terreaux (p. 42)

Dimanche 9 mars

Compétition courts internationaux

11h · Comœdia (p. 25)

Les Amants astronautes

13h45 · Comœdia (p. 31)

JJ

14h30 · Lavoir Public (p. 71)

Slow (compétition)

16h · Comœdia (p. 17)

La Vie est un film

16h · Cinéma Opéra (p. 35)

This is Ballroom + démonstration Ballroom

17h · Lavoir Public (p. 72)

Carol

17h · Les Amphis (Vaux-en-Velin) (p. 45)

Kids

18h15 · Lumière Bellecour (p. 40)

Cabo Negro

18h30 · Comœdia (p. 62)

Carol

20h · Pathé Bellecour (p. 45)

Le Rêve de la sultane

20h30 · Cinéma Opéra (p. 32)

L'Âge Imminent

20h30 · Lumière Bellecour (p. 30)

Pigalle

20h45 · Comœdia (p. 63)

Lundi 10 mars

Baby (compétition)

13h15 · Comœdia (p. 12)

Pooja, Sir (compétition)

18h15 · Comœdia (p. 16)

Le Scandale Paradjanov

20h · Pathé Bellecour (p. 49)

Carol

20h · Ciné Rillieux (Rillieux) (p. 45)

A Dirty Shame

20h30 · Aquarium Ciné-Café (p. 44)

Moi, ma mère et les autres

20h30 · Lumière Terreaux (p. 34)

Spectacle : Anatomie d'un travesti

20h · Lavoir Public (p. 66)

I am not Everything I Want to Be (compétition)

20h45 · Comœdia (p. 15)

Mami Wata

20h45 · Cinéma Opéra (p. 33)

Mardi 11 mars

Fuga (compétition)

13h15 · Comœdia (p. 14)

Les Maudites (compétition)

18h15 · Comœdia (p. 19)

De Matrix à Sense8 : la révolution Wachowski

18h30 · Médiathèque de Vaise (p. 83)

Sergueï Paradjanov le rebelle

18h45 · Lumière Bellecour (p. 48)

Séance de lecture : Elles vivaient d'espoir

19h ou 19h40 · TNP (Villeurbanne) (p. 59)

Carol

19h30 · Gérard Philipe (Vénissieux) (p. 45)

Baldiga

19h30 · Goethe-Institut (p. 77)

Sebastian

20h · Pathé Bellecour (p. 27)

Spectacle : Anatomie d'un travesti

20h · Lavoir Public (p. 66)

Baby (compétition)

20h45 · Comœdia (p. 12)

Sayat Nova

21h · Lumière Bellecour (p. 51)

Ciné-concert : Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang

21h · Le Zola (Villeurbanne) (p. 59)

Mercredi 12 mars

Slow (compétition)

13h15 · Comœdia (p. 17)

The Life of Sean Delear (compétition)

18h15 · Comœdia (p. 18)

Conférence Sergueï Paradjanov

18h30 · Institut Lumière (p. 47)

Partir

18h45 · Lumière Bellecour (p. 60)

Spectacle : Anatomie d'un travesti

20h · Lavoir Public (p. 66)

Hard Paint

20h30 · Cinéma Opéra (p. 58)

Les Chevaux de feu

20h30 · Institut Lumière (p. 50)

Desire Lines

20h30 · Aquarium Ciné-Café (p. 80)

Cidade; Campo (compétition)

20h45 · Comœdia (p. 13)

Interdit d'amour

21h · Lumière Bellecour (p. 61)

Jeudi 13 mars

Cidade; Campo (compétition)

13h15 · Comœdia (p. 13)

Cabo Negro

14h · Ciné-Mourguet (Ste-Foy-lès-Lyon) (p. 62)

I am not Everything I Want to Be (compétition)

17h30 · Comœdia (p. 15)

Séance de dédicaces d'Abdellah Taïa

18h · Librairie L'Œil Cacodylate (p. 62)

Si je meurs, ce sera de joie

18h30 · Bibliothèque 4^e Croix-Rousse (p. 85)

Habibi, chanson pour mes ami.e.s

Soirée de clôture - 20h · Comœdia (p. 9)

Masterclass Christine Vachon

Animée par la journaliste Iris Brey

Samedi 8 mars - 14h30 • Les Célestins, Théâtre de Lyon

14, rue Charles Dullin - 69002 Lyon

Métro lignes A ou D : arrêt Bellecour

Entrée libre sur réservation : www.theatredescelestins.com

Conférence Pier Paolo Pasolini et le cinéma

Animée par l'écrivain René de Ceccatty

Suivie de la projection de *La Ricotta* de Pasolini

Jeudi 6 mars - 18h30 • MLIS de Villeurbanne

247, cours Émile Zola - 69100 Villeurbanne

Métro Ligne A / Bus 69 : arrêt Flachat

Entrée libre

Conférence Sergueï Paradjanov

Animée par le comédien et réalisateur Serge Avedikian

Mercredi 12 mars - 18h30 • Institut Lumière

25, rue du Premier-Film - 69008 Lyon

Métro ligne D : arrêt Monplaisir Lumière

Courts métrages + Conférence *Du DIY au gros budget*

Rencontre avec la réalisatrice Anna Margarita Albelo alias La Chocha

Samedi 8 mars - 19h30 • Le Lavoir public

4, impasse Flesselles - 69001 Lyon

Bus C13 et C18 : arrêt Rouville

Prix libre

Soirée Ballroom

Court métrage + film *This Is Ballroom*

+ Démonstration Ballroom par le collectif Lyon Ballroom Scene

Dimanche 9 mars - 17h • Le Lavoir Public

4, impasse Flesselles - 69001 Lyon

Bus C13 et C18 : arrêt Rouville

Prix libre

Spectacle *Anatomie d'un travesti*

De et avec Geoffrey Couët

Lundi 10, Mardi 11 & Mercredi 12 mars - 20h • Le Lavoir Public

4, impasse Flesselles - 69001 Lyon

Bus C13 et C18 : arrêt Rouville

Séance de lecture *Elles vivaient d'espoir*

Textes de Claudie Hunzinger

Lus par la comédienne Louise Chevillote

+ Séance de dédicaces de Claudie Hunzinger

Mardi 11 mars - 19h et 19h40 • Théâtre National Populaire (TNP)

8, place du Dr Lazare Goujon - 69100 Villeurbanne

Métro Ligne A : arrêt Gratte-Ciel

Ciné-concert

Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang

Textes lus en simultané en salle par la comédienne Louise Chevillote

Mardi 11 mars - 21h • Le Zola

117, cours Émile Zola - 69100 Villeurbanne

Métro Ligne A : arrêt République Villeurbanne

50 ans du Rocky Horror Picture Show

Avec la troupe The Deadly Stings + Casting européen

Samedi 8 mars - 20h30 • La Maison de la danse

8, avenue Jean Mermoz - 69008 Lyon

Tramway Ligne T2 : arrêt Mairie du 8e

Soirée officielle Kaboom 3

Vendredi 7 mars - 23h > 5h • Le Transbordeur

3, boulevard de la Bataille de Stalingrad - 69100 Villeurbanne

Bus Lignes C1, C4 et C5 : arrêt Cité Internationale Centre de Congrès

Bus Lignes C2, C26 et 70 : arrêt Cité Internationale Transbordeur

Séance de dédicaces de René de Ceccatty

Vendredi 7 mars - 18h30 • Librairie L'Œil Cacodylate

31, rue Auguste Comte - 69002 Lyon

Métro ligne A ou D : arrêt Bellecour

Entrée libre

Séance de dédicaces d'Abdellah Taïa

Jeudi 13 mars - 18h • Librairie L'Œil Cacodylate

31, rue Auguste Comte - 69002 Lyon

Métro ligne A ou D : arrêt Bellecour

Entrée libre

Salles permanentes :

Cinéma Comœdia

13, avenue Berthelot - 69007 Lyon
Tram T2 : arrêt Centre Berthelot

Lumière Bellecour

12, rue de la Barre - 69002 Lyon
Métro ligne A ou D : arrêt Bellecour

Cinéma Opéra

6, rue Joseph Serlin - 69001 Lyon
Métro ligne A : arrêt Hôtel de Ville

Pathé Bellecour

79, rue de la République - 69002 Lyon
Métro lignes A et D : arrêt Bellecour

Le Lavoir Public

4, impasse Flesselles - 69001 Lyon
Bus C13 et C18 : arrêt Rouville

Aquarium Ciné-café

10, rue Dumont - 69004 Lyon
Métro ligne C : arrêt Croix-Rousse

Autres lieux du Festival :

Institut Lumière

25, rue du Premier-Film - 69008 Lyon
Métro ligne D : arrêt Monplaisir Lumière

Maison de la danse

8, avenue Jean Mermoz, 69008 Lyon
Tram T2 : arrêt Bachut - Mairie du 8^e
Bus : lignes C15, C16, C25 et bus 34

Théâtre National Populaire (TNP)

8, place Lazare-Goujon - 69100 Villeurbanne
Métro ligne A : arrêt Gratte-Ciel

Les Célestins, Théâtre de Lyon

4, rue Charles Dullin - 69002 Lyon
Métro ligne A : arrêt Bellecour

Lumière Terreaux

40, rue du Président E. Herriot - 69001 Lyon
Métro ligne A : arrêt Hôtel de Ville

Goethe-Institut Lyon

18, rue François Dauphin - 69002 Lyon
Métro lignes A et D : arrêt Bellecour

Cinéma Le Zola

117, cours Émile Zola - 69100 Villeurbanne
Métro ligne A : arrêt République

Cinéma Les Alizés

214, avenue Franklin Roosevelt - 69500 Bron
Tram T2 : arrêt Les Alizés

Ciné Duchère

308, avenue Andreï Sakharov - 69009 Lyon
Bus lignes C6 et C14 : arrêt Duchère Piscine

Éole Espace Culturel

16, rue Centrale - 69292 Craponne
Bus C24 : arrêt Craponne Centre ou Bergeron

Cinéma Gérard Philippe

12, avenue Jean Cagne - 69200 Vénissieux
Métro D : arrêt Gare de Vénissieux
Tram T4 : arrêt Division Leclerc
Bus I2 : arrêt Herriot-Cagnes

Ciné-Toboggan

14, avenue Jean Macé - 69150 Décines-Charpieu
Tram T3 : arrêt Décines centre

Ciné-Mourguet

15, rue Deshay - 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon
Bus C19 : arrêt Sainte-Foy Mairie

Ciné Rilleux

81 bis, avenue de l'Europe - 69140 Rillieux-la-Pape
Bus C5 et C2 : arrêt L'échappé

Maison du Livre, de l'image et du Son François Mitterrand (MLIS)

247, cours Émile Zola - 69100 Villeurbanne
Métro ligne A / Bus 69 : arrêt Flachet

Bibliothèque Part Dieu

30, Boulevard Vivier-Merle - 69003 Lyon
Métro ligne B : arrêt Part Dieu / Tram T1, T3, T4 :
arrêt Gare Part Dieu

Bibliothèque du 4^e Croix-Rousse

12 bis, rue de Cuire, 69004 Lyon
Métro ligne C : arrêt Croix-Rousse

Bibliothèque du 5^e Saint-Jean

4, avenue Adolphe Max - 69005 Lyon
Métro ligne D : arrêt Vieux-Lyon

Bibliothèque du 7^e Jean Macé

2, rue Domer - 69007 Lyon
Métro ligne B : arrêt Jean Macé

Médiathèque du 9^e Vaise

Place de Valmy - 69009 Lyon
Métro ligne D : arrêt Valmy

Le Transbordeur

3, Bd de la Bataille de Stalingrad - 69100 Villeurbanne
Bus C1, C2, C4, C5, C26, 70 : arrêt Cité Internationale

Remerciements

Fabienne Buccio, Préfète de la région Auvergne-Rhône-Alpes · Marc Drouet, Directeur régional des affaires culturelles de la Région Auvergne-Rhône-Alpes · Fabrice Pannekoucke, Président de la Région Auvergne - Rhône - Alpes · Sophie Rotkopf, Vice-présidente déléguée à la Culture et au Patrimoine de la Région Auvergne - Rhône - Alpes · Bruno Bernard, Président de la Métropole de Lyon · Cédric Van Styvendaël, Vice-Président de la Métropole de Lyon en charge de la Culture · Grégory Doucet, Maire de Lyon · Audrey Henocque, Première adjointe au Maire de Lyon, déléguée aux Finances, à la Culture et aux Grands Evènements · Sylvie Tomic, Adjointe au Maire de Lyon, accueil et hospitalité - droits et égalités - mémoire- cultes et spiritualités · Mathias Ott, Délégué interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH) · Cinémas Lumière : Thierry Frémaux, Flavien Poncet et Hiba Ziane · Institut Lumière : Thierry Frémaux, Maelle Arnaud et Jérémy Cottin · Cinéma Comœdia : Ronan Frémondrière, Frédérique Duperret et Coline David · Cinémas Pathé Grand Lyon : Alexis Guillaume, Pierre Barthélémy et Romain Delamare · Cinéma Opéra : Frédéric Lefort · Cinéma Les Alizés : Wladislas Aulner · Ciné Toboggan : Marion Sommermeyer · Ciné-Mourguet : Grégory Tudella · Ciné-Rillieux : Audrey Peguy · Le Zola : Silvia Da Rocha · Espace Culturel Eole : Gaël Gaborit · Cinéma Gérard Philippe : Marine Sans · Les Amphis : Vincent Duchesne-Lima · Ciné Duchère : Gaël Dejour · Aquarium Ciné Café : Robin Vergnes, Damien Vildrac et Emile Belleveaux · Le Lavoir Public : Charlotte Pichon et Cyril Masson · Goethe-Institut Lyon : Hannah Kabel et Julia Klein · Maison du livre de l'image et du son François Mitterrand : Stéphanie Zimmermann · British Council : Sarah Bagshaw et Sandrine Mahieu · Institut Culturel Italien de Lyon : Ana Pastore · Bibliothèques Municipales de Lyon : Nicolas Galaud, Sylvie Tomolillo, Anne Réty, Arthur Roncetto, Héléne Le Mauff, Elisabeth Gallo, Marion Sibers, Bruno Longeon, Marieke Mill, Régis Greanjon · Université Lumière Lyon II · Université Lyon III : Benoit Auclerc, France Laredo et Mickaël Froppier-Jacquet · Théâtre des Célestins : Pierre-Yves Lenoir et Erika Brunet · Théâtre National Populaire : Jean Bellorini et Florence Guinard · Maison de la danse : Tiago Guedes, Tanguy Accart et Coline Loger · Le Transbordeur : Cyrille Bonin et David Fontaine · Imprimerie Decombat · Grand Hôtel des Terreaux : Estelle Baumann · Tribune de Lyon : Luc Hernandez et Morgan Piau · Arkuchi : Anne Huguet · Le Petit Bulletin : Nicolas Heberlé · Les Cahiers du Cinéma : Marcos Uzal et Fernando Ganzo · Les Inrocks : Jean-Marc Lalanne · Télérama : Samuel Douhaire · Arte : Florence Sala, Frédérique Champs · Lyon Poche : Sébastien Broquet et Latitia Marion · Mouvement : Thomas Corlin et Jeanne Mouille · The Deadly Stings : Julien Gros Lambert · Ballard Club : Jessica Gomez · Émission Pluriel Gay : Gérald Russo · Centre LGBTI+ de Lyon · SOS Homophobie : Martine Wattiaux, Maxime Larcher, Kai Lefort et Richard Ratton · Les Métisseurs de mots : Sarah Laridan · L'Équipe du festival Que du feu · La Librairie L'Œil Cacodylate : Gwilherm Perthuis · Festivals connexion : Thomas Bouillon et Lise Rivollier · Les Dames : Guillaume Wohlband et Juliette Plailly · L'Autre Cercle Auvergne-Rhône-Alpes : Adrien Figula-Letort · Crédit Coopératif : David Arnout et Marie Thiallier · Ratp Dev : Arnaud Legrand, Sophie Castagné et Magali Villaret · Maif : Sylvie Gonzalez, Guy Delrieux, Claire Decline et Manon Scotti · Air France : Stéphane Lamarrigue et Irène Grousseau-Denis · agnès b. et son équipe : William Massey, Marina Belney et Gilles Pontecaille ainsi que l'équipe de la boutique de Lyon · Mastercard : Lysiane Ahchlow.

Remerciements particuliers pour cette quinzième édition aux membres des jurys : Christine Vachon, Iris Brey, Abdellah Taïa, Karim Dridi, Gio Ventura, Sara Momesso, Benoît Arnulf, Gilles Pastor.

Remerciements à tous les membres de l'association Écrans Mixtes ainsi qu'à la dynamique équipe de bénévoles.

Sous-titrages des films :

Baldiga – Unlocked heart : Cappuccia Fanny, Agathe Hilaire, Manon Durville, Aurély Suez-Panama, Alice Brun, Marie Villemain, Louise Douady, Rémi Delion, Marine Dussap, Sarah Laridan, Célia De Faria, Anna Barbey, Garance Jeanneau, Zoë Lucas, O. A. Imân Sidi Katanu Bikialo, Pauline Glorieux, Anne-Sophie Ribas Rieg.

Desire Lines : Marie Villemain, Cappuccia Fanny, Brun Alice, Suez-Panama Aurély, De Faria Célia, Eloïse Jaga, Anne-Sophie Ribas Rieg, Emma Lachaux, Lorine Pavani, Louise Douady, Garance Jeanneau, Zoë Lucas, Sarah Laridan, Manon Durville, Eva Ciesielski-Bihr, O. A. Imân Sidi Katanu Bikialo.

PARTENAIRES PUBLICS



GRANDS PARTENAIRES



fonds de dotation
agnès b.

PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



LIEUX PARTENAIRES



PARTENAIRES CULTURELS, ASSOCIATIFS & PRIVÉS



PARTENAIRES MÉDIAS



TRIBUNE DE LYON

SORTIES

Retrouvez toutes
vos sorties lyonnaises
sur tribunedelyon.fr

